

Sortie S.M.D. du 5 Septembre 2015

Les Seiglières (alt. 1000 – 1100 M.)

Encadrement assuré par André Tartarat et Gilles Bonnet-Machot

LES CHAMPIGNONS RECENSÉS

Agaricus sylvicola – *Albatrellus citrinus* – *Amanita battarrae* – *Amanita crocea* – *Amanita excelsa* – *Amanita muscaria* et sa variété *aureola* – *Amanita pantherina* – *Amanita phalloides* - *Amanita porphyria* – *Amanita rubescens* – *Amanita spissa* – *Amanita submembranacea* – *Amanita umbrinolutea* - *Amanita vaginata* – *Amanita virosa* et sa variété *levipes* – *Ampulloclitocybe clavipes* (= *Clitocybe clavipes*) – *Artomyces pyxidatus* – *Asterophora parasitica* - *Boletus edulis* – *Boletus erythropus* – *Boletus pinophilus* – *Boletus subtomentosus* – *Caloboletus calopus* (= *Boletus calopus*) – *Calocera viscosa* – *Cantharellus cibarius* – *Chalciporus piperatus* – *Chroogomphus helveticus* – *Chroogomphus rutilus* – *Chrysomphalina chrysophylla* - *Clavulina coralloides* (= *Clavulina cristata*) – *Climacocystis borealis* - *Clitocybe gibba* – *Clitocybe odora* - *Clitopilus prunulus* – *Cortinarius bolaris* – *Cortinarius brunneus* – *Cortinarius caperatus* (= *Rozites caperata*) – *Cortinarius humicola* – *Cortinarius laniger* – *Cortinarius orellanus* – *Cortinarius pseudocrassus* - *Cortinarius purpurascens* – *Craterellus cornucopioides* – *Cantharellus tubaeformis* – *Entoloma nidorosum* – *Fomitopsis pinicola* - *Gomphidius glutinosus* – *Gymnopilus penetrans* – *Gymnopus confluens* (= *Collybia confluens*) – *Gyroporus castaneus* – *Hydnellum geogenium* - *Hydnum repandum* – *Hygrocybe conica* - *Hygrophoropsis aurantiaca* – *Hygrophorus discoxanthus* – *Hygrophorus olivaceoalbus* – *Hygrophorus persicolor* - *Hypholome fasciculare* – *Imleria badia* (= *Xerocomus badius*) - *Inocybe cervicolor* – *Kühneromyces mutabilis* – *Laccaria laccata* - *Lactarius blennius* – *Lactarius camphoratus* - *Lactarius deterrimus* – *Lactarius fuliginosus* – *Lactarius intermedius* – *Lactarius lignyotus* - *Lactarius pallidus* – *Lactarius picinus* – *Lactarius salmonicolor* – *Leccinum versipelle* – *Lentinellus cochleatus* – *Lepiota clypeolaria* – *Lepiota ventriosospora* – *Leucocybe connata* (= *Lyophyllum connatum*) – *Lycoperdon excipuliforme* - *Lycoperdon perlatum* – *Lyophyllum decastes* – *Macrolepiota procera* – *Macrolepiota rhacodes* - *Megacollybia platyphylla* – *Mycena epipterygia* – *Mycena galericulata* – *Mycena pura* – *Mycena zephus* – *Paxillus filamentosus* – *Paxillus involutus* - *Pholiota astragalina* – *Phylloporus rhodoxanthus* - *Polyporus varius* – *Pseudohydnum gelatinosum* – *Rhodocollybia maculata* (= *Collybia maculata*) - *Russula albonigra* – *Russula amethystina* – *Russula aurea* – *Russula azurea* - *Russula badia* – *Russula cavipes* – *Russula chloroides* – *Russula cyanoxantha* et sa variété *peltereaui* - *Russula fellea* – *Russula foetens* – *Russula fragilis* - *Russula grata* (= *Russula laurocerasi*) - *Russula integra* et sa variété *pseudoolivascens* - *Russula langei* - *Russula laricina* – *Russula nauseosa* – *Russula nigricans* – *Russula nobilis* (= *Russula fageticola*) – *Russula ochroleuca* - *Russula olivacea* et sa variété *pavonina* – *Russula puellaris* – *Russula romellii* – *Russula rosea* (= *Russula lepida*) - *Russula vesca* – *Russula violeipes* variété *citrina* - *Sarcodon imbricatus* – *Strobilomyces strobilaceus* – *Tricholoma boudieri* – *Tricholoma bufonium* – *Tricholoma columbetta* – *Tricholoma filamentosum* – *Tricholoma saponaceum* - *Tricholomopsis rutilans* – *Tylophilus felleus* – *Tylophilus porphyrosporus* – *Xerocomellus chrysenteron*.

134 espèces recensées

LES MORTELS



Amanita phalloides (photo C. Rougier)



Amanita phalloides variété alba (photo C. Rougier)



Amanita virosa (photo (J. Boulloud))



Cortinarius orellanus (photo C. Rougier)

LES FAUX AMIS



Amanita crocea (comestible) et Amanita virosa var. levipes (mortelle)

Marge du chapeau striée-cannelée chez Amanita crocea



Amanita virosa et sa variété levipes

LES DIFFÉRENTS CÈPES



Boletus aereus (Photo A. Estades)



Boletus edulis

Rougier charles

Boletus edulis (photo C. Rougier)



Boletus reticulatus

Rougier charles

Boletus reticulatus (photo C. Rougier)



Boletus pinophilus

Rougier charles

Boletus pinophilus (photo C. Rougier)

LES NOMS QUI CHANGENT

- **Boletus calopus** devient **Caloboletus calopus**.
- **Clavulina cristata** devient **Clavulina coralloides**
- **Clitocybe clavipes** devient **Ampulloclitocybe clavipes**
- **Collybia confluens** devient **Gymnopus confluens**.
- **Collybia maculata** devient **Rhodocollybia maculata**.
- **Lyophyllum connatum** devient **Leucocybe connata**.
- **Rozites caperata** devient **Cortinarius caperatus**.
- **Russula fageticola** devient **Russula nobilis**
- **Xerocomus badius** devient **Imleria badia**.
- **Xerocomus chrysenteron** devient **Xerocomellus chrysenteron**.

ATTENTION : DANGER

C'est parti... Les champignons ont fait leur apparition.

La grosse poussée des Cèpes est derrière nous (nous l'avons manquée de peu), mais les champignons sont bien là.

Avant de commencer la période mycologique qui s'annonce, mettons en garde les débutants (et les autres) sur les récentes poussées de champignons mortels et surtout sur leurs apparences inhabituelles dans notre région.

Lors de cette sortie, nous avons observé 4 espèces mortelles, dont une Amanite virosa prise dans un premier temps pour une Amanite crocea (comestible). Elle n'avait rien à voir avec les belles photos représentées dans les livres de vulgarisation : Le pied ne présentait que quelques chinures au sommet, l'anneau était plus que discret et surtout le chapeau non déjeté, présentait des couleurs plis ou moins rosâtres surprenantes pour cette Amanite.

Lundi dernier, lors de notre séance de détermination, Claudine Vicherd a présenté tout un lot d'amanites blanches mortelles, provenant des Seiglières, toutes de silhouette différente, réagissant ou non en présence de potasse, à chapeau vergeté ou au contraire nettement satiné et à pied non pelucheux. Comment les nommer ? :

- Amanita verna pour les Amanites à chapeau satiné ne réagissant pas à la potasse ? (bizarre pour l'habitat et l'époque de poussée).
- Amanita phalloides variété alba pour celles à chapeau non satiné et ne réagissant pas à la potasse ? (assez vraisemblable).
- Amanita decipens pour celles à chapeau satiné, réagissant en jaune à la potasse ? (réaction d'intensité différente d'un individu à l'autre).

Seuls quelques spécimens à pied plus ou moins squamuleux et réagissant à la potasse ont été déterminées 'Amanita virosa'.

Bien sûr, ces Amanites atypiques peuvent facilement être confondues avec des champignons comestibles, notamment avec des Agarics.

Donc soyez vigilants et n'hésitez pas à faire passer le message.

Caractères spécifiques des principales amanites mortelles

Amanita phalloides : chapeau de vert jaunâtre à vert olive, vergeté radialement – volve semi-libre, membraneuse, en forme de sac – anneau persistant, membraneux – stipe chiné ou zébré de mèches soyeuses – pas de réaction avec KOH – odeur de rose fanée en vieillissant.

Amanita phalloides variété alba : entièrement blanche, sauf parfois des traces subtiles de vert dans le sinus des lames et sur la volve. Les autres caractères sont ceux du type.

Amanita verna : champignon printanier et méridional entièrement blanc, sans traces de vert – silhouette élancée – chapeau satiné, non vergeté – stipe nu, non tigré – pas de réaction avec KOH.– volve étroite, plus engainante que les autres amanites.

Amanita decipiens : identique à Amanita verna mais réaction jaune d'or en présence de potasse..

Amanita virosa : entièrement blanche – chapeau conique dès le début, mamelonné, petit par rapport à la longueur du pied – stipe élancé, grêle, pelucheux – anneau floconneux, lacéré – en montagne, sur terrain siliceux – réaction jaune d'or en présence de potasse.

Autres champignons mortels ou toxiques recensés

Cortinarius orellanus (mortel) : chapeau rouge orangé à brun orangé (couleur de roucou), finement fibrilleux ou feutré – lames distantes – voile jaunâtre – cortine fugace – odeur faiblement raphanoïde.

Paxillus involutus (mortel) : chapeau de couleur roux ocracé et à marge fortement involutée – lames très serrées, étroites, jaune roussâtre, roussissantes au toucher.

Amanita muscaria et sa variété aureola : très commune et bien connue, sa détermination ne pose aucun problème lorsque le chapeau est rouge écarlate et moucheté d'écailles blanches. Il n'en est pas de même pour sa variété aureola, à chapeau orangé et nu, pouvant être confondue avec l'amanite des césars (*A. caesarea*), la couleur des lames et de la chair faisant alors la différence (blanche chez aureola et jaune chez *A. caesarea*).

Albatrellus citrinus (ou Polypore des brebis) : espèce commune des vieilles forêts d'épicéas, en montagne, reconnaissable à sa chair blanche, à ses pores petits et courts, nettement décurrents, et à son pied court, inégal, souvent excentrique.

Longtemps réputé comestible, il est périodiquement responsable d'intoxications plus ou moins sérieuses mais indiscutables.

Il est souvent confondu avec les 'pieds de mouton' (*Hydnum repandum*).

Amanita pantherina : reconnaissable à son chapeau brunâtre recouvert de flocons blanc pur disposés régulièrement, à son bulbe subglobuleux et marginé surmonté de bourrelets hélicoïdaux et à son anneau membraneux, non strié.
Elle peut être confondue avec l'amanite vineuse (*Amanita rubescens*), qui se différencie par le rougissement de la chair, un anneau ample et strié et par son chapeau orné de plaques ou de verrues grisâtres, non blanc pur.

Tricholoma filamentosum : proche du Tricholome tigré mais à écailles plus discrètes ou absentes, on le trouve sur les terrains acides, notamment dans Belledonne où il peut être facilement confondu avec les Tricholomes gris, surtout avec *Tricholoma orirubens* dont il se distingue par sa taille robuste. En cas de doute, pratiquer le test au TL4 (réaction violette avec *Tricholoma pardinium* et *filamentosum*).

QUELQUES ESPECES REMARQUABLES

Amanita submembranacea : espèce des conifères de montagne rangée dans le groupe des Amanitopsis (*Amanites* sans anneau), fréquente dans le massif de Belledonne et reconnaissable à sa volve grise, fragile, mais non friable car composée de sphérocytes mêlées à des cellules filamenteuses.

Chrysomphalina chrysophylla : magnifique espèce poussant en montagne, sur bois pourri de conifères, facile à reconnaître à son chapeau ombiliqué finement écaillé et à ses lames d'un beau jaune d'or.
Elle peut être confondu avec les *Cantharellus lutescens*, qui n'est pas lignicole.

Cortinarius humicola ; espèce remarquable, qui par son chapeau conique pourvu d'un mamelon pointu orné de fortes écailles retroussées, fait penser à une Pholiote et non à un Cortinaire.

Gyroporus castaneus : le genre *Gyroporus* comprend deux espèces peu communes (*G. castaneus* et *cyanescens*), caractérisées par un pied caverneux et médulleux, et par des spores ovoïdes (non fusiformes comme chez la plupart des bolétales).
On le trouve généralement sous chênes ou sous châtaigniers, mais très rarement sous conifères.

Hydnellum geogenium : espèce rare, mais facile à reconnaître sur le terrain à sa couleur jaune vif.
On peut la trouver en montagne, dans les jeunes plantations d'épicéas, sur terre et disposée en rosettes.
L'hyménium est constitué d'aiguillons larges de 1 à 3 mm, le pied englobe des débris végétaux, le mycélium est jaune, l'odeur aromatique.

Phylloporus rhodoxanthus : encore une espèce rare, ressemblant à *Xerocomus chrysenteron* par l'aspect de son chapeau (revêtement velouté et chair rouge sous la cuticule) mais à hyménium lamellé et anastomosé.

LES CEPES

Difficile de commencer la saison mycologique sans parler des Cèpes, d'autant plus que, lors de la détermination sur le terrain, les cèpes trouvés sont restés jalousement au fond des paniers...

On range dans les Cèpes, les bolets nobles, à chair blanche et immuable, à saveur douce, à pores blancs chez les jeunes exemplaires et à pied orné d'un réseau.

Tout mycologue doit être capable de différencier les quatre principaux cèpes, qui ont pour nom : *Boletus aereus*, *edulis*, *reticulatus*, *pinophilus*.

Boletus edulis : c'est le cèpe de Bordeaux, caractérisé par un chapeau café au lait ou noisette, à marge piléique blanchâtre ou tout au moins plus claire que le reste du chapeau et à chair brun rougeâtre sous le revêtement. L'ornementation du pied (ou réseau) est généralement limitée à la moitié ou au tiers supérieur.

Botetus reticulatus : c'est le cèpe d'été. C'est le plus précoce (on le trouve début juin) et il se différencie de *Boletus edulis* par un chapeau très sec de couleur uniforme et par un pied entièrement réticulé, à réseau très accentué.
De saveur légèrement sucrée, il est vite attaqué par les larves.

Botetus aereus : c'est le bolet bronzé. Il est caractérisé par un chapeau très sombre mais non rougeâtre ni visqueux ; le pied est orné d'un réseau discret mais net et concolore et l'habitat est plutôt méridional, sous chênes et châtaigniers.
On peut le trouver dans la forêt de Chambaran, mais pas dans Belledonne.

Botetus pinophilus : c'est le bolet des pins (qui ne pousse d'ailleurs pas que sous les pins). Son chapeau est de couleur brun rouge acajou et uniforme, sa chair est très ferme et ses pores blancs au début deviennent rapidement jaunes.
D'après les mycophages, c'est le meilleur des bolets.

Nota : Ne pas confondre les Cèpes avec le bolet fiel (*Tylopilus felleus*), lequel possède un réseau très en relief, une chair amère et dont les pores rosissent avec l'âge.

CATALOGUE ILLUSTRÉ DES ESPÈCES RECENSÉES

Agaricus sylvicola (Vittad.) Peck



Grosse espèce entièrement blanche mais jaunissant au froissement dans toutes ses parties.
Caractérisée par son anneau à roue dentée, et par son odeur nettement anisée.

Chapeau de 5 à 10 cm, blanchâtre à crème blanchâtre, jaunissant au froissement, sec.
Lames serrées, longtemps grisâtres pâle puis rosé pâle et gris brun.

Stipe clavé, séparable, cylindrique, nettement bulbeux-ovoïde, non marginé, blanc, jaunissant au froissement, lisse.

Anneau à roue dentée +/- définie, subapical, pendant, blanchâtre et jaunissant.

Odeur fortement anisée - Saveur douce.

Habitat sous feuillus (hêtres) ou dans les bois mixtes.

Spores ellipsoïdales, lisses, à parois épaisses, de 5 - 7 x 4 - 5 μ . - Cheilocystides sphéropédonculées.

Albatrellus citrinus Ryman



Communément appelé « Polypore des brebis »,
cette espèce a fait l'objet d'une étude très poussée de la part de Ryman et al. en 2003.
Il ressort de cette étude que les interprétations des auteurs antérieurs à Ryman sont incomplètes ou fantaisistes.

Albatrellus citrinus (appelé à tort *Albatrellus subrubescens*, par Breitenbach
et *Albatrellus ovinus* par la majorité des auteurs) concerne des espèces signalées chez nous sous épicéas.

Chapeau blanc au début puis virant au jaune citrin sans nuances vertes
Réaction orangé puis brunâtre orangé de la potasse sur la chair (d'après Gannaz)
Une réaction gris verdâtre avec le sulfate de fer.

A noter plusieurs intoxications inexplicables et atypiques signalées à Grenoble, Gap et en Savoie.

Affaire à suivre

Amanita battarrae (Boud.) Bon

(Photo Y. Deneyer)



Espèce bien caractérisée par la marge cernée de sombre à la limite des stries.

Port gracile, jusqu'à 12 cm de haut.

Chapeau de 6 - 10 cm de diamètre, bistre à brun jaune, sans débris volvaires.

Marge cannelée sur 1 cm, nettement cerclée à la limite des stries d'une zone plus sombre.

Pied chiné de gris bistre, blanc tout en haut.

Volve nettement vaginée et cohérente, haute de 5 cm, étroite, tachée d'ocracé.

Spores non amyloïdes, globuleuses, souvent avec une grosse goutte centrale, de 10 à 12 μ .

Amanita crocea (Quél.) Singer



Espèce de grande taille, facile à séparer des autres Amanitopsis grâce à ses couleurs safran ou crème orangé, à son stipe orné de chinures floconneuses concolores au chapeau, enfin à sa volve haute, épaisse et membraneuse.

Chapeau de 6 à 10 cm, couleur safran.

Pied orangé, couvert de chinures concolores.

Volve blanchâtre à l'extérieur, orangé pâle à l'intérieur.

Sous feuillus et conifères, en terrain acide.

Bon comestible après cuisson prolongée (toxique cru comme toutes les Amanitopsis)

Amanita excelsa (Fr.) Bertill.
(Planche de J. Vialard)



Cette Amanite contestée par de nombreux auteurs se sépare pourtant nettement de Amanita spissa par une silhouette plus élancée, son chapeau humide (non visqueux) et pratiquement nu, son stipe très enfoncé dans le sol, à bulbe moins prononcé, enfin par l'absence d'odeur raphanoïde.

Proche de Amanita spissa mais à chapeau gris clair, cendré, ne montrant que quelques restes du voile général. Pied blanc +/- grisonnant, élancé (plus long que le diamètre du chapeau), profondément enfoncé dans le sol.

Odeur faible, non raphanoïde.

Spores elliptiques, de 10 - 12 x 7 - 9 μ .

Sous feuillus et conifères

Amanita muscaria (L. : Fr.) Lam.



Espèce très commune, sa détermination ne pose aucun problème lorsque le chapeau est rouge écarlate et moucheté d'écailles blanches.

Risque de confusion avec L'Amanite des césars à lames jaune doré et à volve membraneuse en forme de sac.

Chapeau de 6 à 20 cm, rouge vermillon ou écarlate, parsemé de gros flocons blanchâtres +/- détersiles.

Lames blanches ou à peine crème.

Stipe robuste, blanc, floconneux sous l'anneau, muni d'un bulbe arrondi-ovoïde orné de bourrelets concentriques.

Anneau membraneux, pendant, ample, persistant, blanchâtre, bordé de gros flocons caducs.

Volve étroitement apprimée et très friable, fragmentée de verrues sur le bulbe sous forme de bracelets.

Sous feuillus en plaine et sous conifères en montagne, surtout sur terrain acide.

Spores ovoïdes ou ellipsoïdes, de 9 - 12 x 6 - 9 μ .

Amanita muscaria variété aureola
(Kalchbr.) Quél.



Port grêle et élancé.

Chapeau orangé ou jaune orangé, à marge presque jaune, pratiquement nu, sans verrues sur la cuticule ou presque.

Volve +/- membraneuse.

Certains auteurs pensent que cette forme (ou variété) n'est qu'un état accidentel; d'autres la considère comme une bonne variété, voire même comme une espèce bien caractérisée.

Amanita pantherina (DC. : Fr.) Krombh.



Bien que parfois confondue avec les espèces du groupe 'spissa', cette Amanite se reconnaît facilement à son chapeau brun parsemé de petits flocons blanc pur, strié à la marge, à son bulbe marginé subglobuleux surmonté de bourrelets hélicoïdaux, à sa chair blanche et immuable, à son anneau non strié, à ses spores elliptiques et non amyloïdes, de 8 - 12 x 6 - 8 μ . à sa volve circoncise terminée par un rebord à angle vif..

Sous feuillus et conifères, en terrain varié.

Amanita phalloides (Vaill. ex Fr.) Link



Espèce mortelle, bien caractérisée mais pouvant être confondue, surtout à l'état jeune, avec des espèces comestibles..

Dans sa forme typique, elle est reconnaissable

à son chapeau vert ou vert olive, orné de fibrilles radiales innées, sans restes de voile

son anneau membraneux, juponnant

sa volve blanche en forme de sac,

ses lames blanches,

l'absence de réaction aux bases fortes

et à ses spores amyloïdes de 8 - 11 x 6 - 10 μ .

Amanita porphyria Alb. & Schwein.



Proche de *Amanita citrina*, cette amanite est caractérisée par un bulbe globuleux-sphérique, un chapeau gris-brun à reflets pourprés, un anneau fragile, l'odeur raphanoïde, des spores sphériques et amyloïdes.

Chapeau de 3 - 8 cm, gris-brun avec de subtils reflets pourprés, finement rayé de fibrilles radiales innées.

Stipe élancé et grêle, fibrilleux, orné d'un bulbe globuleux-sphérique, nettement marginé.

Volve appliquée, serrée contre le bulbe, marginée, friable dans sa partie supérieure, blanchâtre ou roussâtre.

Anneau fragile, ténu, blanchâtre puis bistre violacé, souvent appliqué sur le pied en forme de pellicule brun-noirâtre, strié.

Chair tendre et fragile - Odeur raphanoïde ou de pomme de terre crue, de moisi.

Habitat sur sols acides, de l'étage collinéen à l'étage montagnard, sous conifères.

Spores sphériques ou subglobuleuses, de 7 - 10 μ de diamètre.

Amanita rubescens Pers. : Fr.



Cette espèce se reconnaît au rougissement de la chair,
à son anneau ample et strié,
aux verrues piléïques non blanc pur
et à ses spores amyloïdes (marge piléïque non striée).

Comestible après cuisson prolongée - Toxique cru ou mal cuit

Risque de confusion avec l'Amanite panthère, reconnaissable à ses verrues blanc pur (blanc de lait),
à sa volve marginée et à son anneau hélicoïdal.

Amanita spissa (Fr.) P. Kumm.



Espèce bien caractérisée par sa robustesse,
par son odeur de rave,
son anneau ample (juponnant) et strié,
son chapeau orné de plaques ou de verrues grisâtres (non blanc pur),
enfin par son bulbe nettement napiforme.

Proche de *Amanita excelsa* qui se différencie par une silhouette plus élancé,
son chapeau humide mais non visqueux, pratiquement nu,
son stipe très enfoncé dans le sol, enfin par l'absence d'odeur raphanoïde

Amanita submembranacea (Bon) Gröger



Espèce des pessières de montagne, bien caractérisée par la couleur du chapeau brun jaune nuancé d'olive, par sa robustesse et surtout par sa volve semi-membraneuse généralement déchirée sur le chapeau en un seul lambeau.

Chapeau de 6 - 10 cm, gris-brun avec des tons ocrés, cuivrés ou olive, orné de 1 ou 2 plaques grisâtres.

Marge longuement striée-cannelée.

Stipe blanchâtre à gris jaunâtre, +/- pelucheux, creux.

Volve submembraneuse, gris souris, comportant de nombreuses sphérocytes.

Sur sols acides, surtout sous conifères en montagne.

Spores non amyloïdes, arrondies, de 9 à 12 μ .

Amanita umbrinolutea
(Secr. ex Gillet) Bataille



Espèce des conifères de montagne, caractérisée par son chapeau brun jaune fortement cannelé à la marge, par sa volve membraneuse, ample, et généralement tachée d'ochracé, enfin à ses spores globuleuses.

Souvent confondue avec *A. battarrae*, espèce des feuillus de la plaine.

Chapeau de 5 à 12 cm, brun d'ombre, +/- zoné d'un cercle marginal plus sombre .

Lames larges, libres, blanchâtres, à arête floconneuse..

Stipe élancé, non annelé, blanchâtre à brun ochracé, finement moucheté de mèches brunes sur fond clair.

Volve membraneuse, tenace, ample, +/- colorée de roussâtre.

Dans les pessières montagneuses des Alpes.

Spores globuleuses, de 10 à 12 μ , non amyloïdes..

Amanita vaginata (Bull. : Fr.) Lam.



Espèce relativement fragile reconnaissable à son chapeau de couleur gris pâle, à marge striée-cannelée, à sa volve blanche membraneuse et étroite, à ses spores globuleuses et non amyloïdes, de 9 à 12 μ de diamètre. enfin à son stipe dépourvu d'anneau.

Plusieurs variétés ou formes gravitent autour de *Amanita vaginata* en fonction de la couleur du chapeau (variétés *alba*, *argentea*, *cinerea*, *flavescens*, *livida*, *lutescens*, *plumbea*, ...), la forme grise étant généralement reconnue comme le type.

Toutes ces variétés ont pour particularité de posséder des spores rigoureusement rondes.

Amanita virosa (Fr.) Bertill.



Amanite mortelle (dose létale : 20 grammes), entièrement blanche, caractérisée par son chapeau conique, mamelonné, petit par rapport à la longueur du pied, par son stipe grêle et pelucheux, par son anneau floconneux-lacéré, enfin microscopiquement par ses spores globuleuses..

La détermination peut être confirmée par la réaction jaune vif de la potasse sur la cuticule.
Habitat presque exclusivement sur terrains siliceux, sous feuillus et conifères des régions montagneuses.

Amanita virosa variété levipes Neville & Poumarat : diffère du type par son pied central et non pelucheux et par sa taille plus importante..

ATTENTION : Risque de confusion avec les Agarics, notamment avec *A. silvicola* qui pousse dans les mêmes stations.

Ampulloclitocybe clavipes (Pers.) Redhead, Lutzoni, Moncalvo & Vilgalys.



Espèce caractéristique par son pied nettement claviforme et par la couleur remarquable des lames, crème jaunâtre à ocre citrin, parfois +/- nuancées d'orangé.

Chapeau de 6 à 8 cm de diamètre, déprimé, parfois orné d'un petit mamelon au centre de la dépression. glabre, gris jaunâtre.

Lames serrées, molles, d'un jaune de buis particulier, crème jaunâtre.

Pied nettement en forme de massue, subconcolore au chapeau.

Chair blanchâtre, molle.

Sous feuillus et conifères

Artomyces pyxidatus (Pers. : Fr.) Jülich



Cette espèce fait penser à une clavaire, mais sa forme de candélabre avec des branches dichotomes terminées en entonnoir permet de lever le doute.

Facile à déterminer avec l'aide du microscope grâce à ses hyphes oléifères réagissant au sulfo-formol.
Peut être confondue avec *Ramaria stricta* qui pousse également sur le bois, mais qui est de couleur ocre-jaune.

Asterophora parasitica (Bull. : Fr.) Singer



Espèce parasite des Russules pourrissantes du groupe des compactae, faciles à déterminer au microscope par la présence de chlamydospores lisses dans les lames.

Chapeau de 0,5 à 2 cm, hémisphérique à conico-convexe puis étalé, lisse, blanchâtre à gris pâle puis brun gris .

Lames bien développées ou non, larges, espacées, blanchâtres à brun gris, largement adnées.

Stipe cylindrique, +/- arqué, élancé, farci-plein puis creux, recouvert de fibrilles blanches sur fond gris brun.

Chair mince, pâle ou blanchâtre - Odeur farineuse, désagréable - Saveur farineuse.

Habitat sur Russules pourrissantes du groupe des « compactae »

Spores elliptiques, lisses, hyalines, de 4,5 - 6 x 3 - 4,5 μ , courtement elliptiques à subglobuleuses, souvent absentes.

Chlamydospores nombreuses dans les lames, fusiformes, lisses, hyalines, à grosses guttules, de 12 - 17 x 9 - 10 μ .

Cuticule formée d'hyphes couchées, parallèles, larges de 4 à 14 μ , bouclées..

Boletus edulis Bull. : Fr.



C'est le Cèpe de Bordeaux, bolet noble excellent comestible.

Caractérisé par son chapeau couleur noisette à marge plus claire, par ses pores blancs au début, sa chair blanche et immuable, enfin par son réseau blanc dans la moitié supérieure du pied.

Sous le nom de « Cèpe », on range les Bolets à pores blancs (chez les jeunes exemplaires), à chair blanche et immuable, de saveur douce et à pied réticulé au moins partiellement.

Ils ont pour nom : Boletus aereus (Cèpe tête de nègre), Boletus aestivalis (Cèpe d'été) ou encore Boletus pinophilus (Cèpe des pins) que l'on trouve également sous feuillus et sous d'autres conifères de montagne.

Boletus erythropus Pers. : Fr.



Bon comestible après cuisson prolongé, malgré le bleuissement de sa chair.

C'est la récompense du mycologue, étant donné le risque de confusion avec d'autres bolets bleussants non comestibles (S'assurer que le sommet du pied est bien ponctué de rouge sur fond jaune).

Chapeau de 8 à 15 cm, brun, finement feutrée.

Pied typiquement ponctué de rouge sur fond jaune au sommet, brun rouge vers le bas, bleussant à la manipulation.

Pores fins, petits et ronds, jaunes puis orangés à rouge sombre.

Chair jaune, bleussant fortement et rapidement à l'air.

Sous feuillus et conifères, précoce

Boletus pinophilus Pilat & Dermek



Excellent comestible, ce champignon fait partie des cèpes à chair blanche.
Il est caractérisé par sa chair très ferme et sa saveur douce,
par un chapeau brun rouge sombre

Chapeau de 6 à 15 cm, sec, feutré, brun rouge sombre.

Pores fins, blancs à jaune verdâtre pâle puis verdâtres.

Stipe obèse puis ventru-clavé, plein, beige rosâtre, orné d'un fin réseau blanchâtre.

Chair blanche, ferme, épaisse, immuable.

Sous conifères, plus rarement sous feuillus.

Spores de 16 - 20 x 4,5 - 5,5 μ - Sporée olive foncé.

Boletus subtomentosus L. : Fr.



Espèce très polymorphe, caractérisée par son chapeau brun jaune à brun rouge, parfois nuancé d'olivacé
et par ses pores jaune d'or chez les jeunes exemplaires

Chapeau de 3 à 10 cm, velouté-feutré, brun jaune à brun rouge, +/- nuancé d'olivâtre.

Pores jaune d'or puis olivâtres, amples, irréguliers, ne bleussant pas ou à peine au toucher.

Stipe fibrillo-strié, plein, ferme.

Chair pâle, immuable douce. - Odeur à peine fruitée - Saveur douce.

Spores fusiformes, lisses, à parois épaisses, brun olivâtre, de 10 - 15 x 4 - 5 μ .

Caloboletus calopus (Pers.) Vizzini



Facile à reconnaître sur le terrain grâce à ses pores toujours jaunes,
à son chapeau argilacé ou brun clair,
à son pied réticulé, teinté de rougeâtre dans la moitié inférieure, enfin à sa saveur amère.

Chapeau de 5 à 15 cm de diamètre, finement feutré ou velouté, sec, gris blanchâtre à beige pâle.

Pores étroits, ronds, simples, petits, jaunes, bleussant au toucher.

Stipe ventru à cylindracé, jaune en haut, rouge vineux au-dessous, +/- brunâtre à la base, orné d'un réseau blanc au sommet

Spores fusiformes, elliptiques, lisses, jaunâtres, à parois épaisses, de 11 - 16 x 4 - 5 μ - Sporée brun-olive

Sous conifères, en terrain acide, surtout en montagne.

Calocera viscosa (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce commune facile à reconnaître sur le terrain à son habitat sur souches de conifères,
à sa chair coriace et élastique,
à sa forme et à sa couleur jaune

Espèce ramifiée en forme de buisson, de 3 à 8 cm de haut
Rameaux jaune orangé, terminés en pointe ou en alêne
visqueux par l'humidité, élastiques,
Sur racines ou souches de conifères.

Cantharellus cibarius (Fr. : Fr.) Fr.



Aucun problème d'identification sur le terrain pour cette espèce bien connue,
mais il existe de nombreuses formes et variétés; formes écologiques ou de coloration différente.

Fructification entièrement jaune, pouvant atteindre 10 cm de diamètre.

Hyménium formé de plis, non de lames.

. Chair à odeur fruitée.

Espèce ubiquiste

Spores elliptiques à ovales, lisses, hyalines, à contenu granuleux, de 8 - 9 x 5 - 6 μ .

Sporée jaune ochracé pâle

Excellent comestible.

Chalciporus piperatus (Bul. : Fr.) Bataille



Très bien caractérisée par la grande âcreté de sa chair
et par la couleur de ses pores et du mycélium.

Microscopiquement, les incrustations des cystides et des hyphes de la cuticule confirment la détermination.

Chapeau de 2 à 8 cm de diamètre, brun jaune à brun rougeâtre +/- nuancé de cuivré.

Pores amples, de 0,5 à 1 mm de diamètre, irréguliers, arrondis ou anguleux.

Stipe atténué vers le bas, fibrilleux, brun jaune à brun rouge, jaune de chrome vif à la base.

Saveur très poivrée.

Sous feuillus et conifères.

Spores elliptiques, lisses, jaunâtres, de 10 - 12 x 4 - 6 μ - Sporée brun cannelle.

Chroogomphus helveticus (Singer) Moser



Certains auteurs à la suite de Singer & Kuthan (Bon 1988, Breitenbach & Kränzlin, Moser, ...), considèrent 2 sous-espèces de *Chroogomphus helveticus*, l'une poussant sous épicéas et pins à 2 aiguilles (ssp. *helveticus*), l'autre liée aux pins à 5 aiguilles (ssp. *tatrensis*).

Chapeau de 3 à 6 cm, mat, sec, finement feutré à subsquamuleux, orange brique.

Lames espacées et épaisses, nettement décurrentes, subconcolores au chapeau.

Stipe cylindrique, subradicant, subconcolore au chapeau, orné d'un mycélium rose à la base.

Odeur agréable, un peu fruitée - Saveur douce.

Sous conifères (sapins), en montagne, en milieu marécageux.

Spores fusiformes elliptiques, de 15 - 20 x 6 - 9 μ - Sporée brun olive foncé

Chroogomphus rutilus (Sch. : Fr.) Miller



Proche de *Chroogomphus helveticus* dont elle se différencie par son habitat sous les pins à 2 aiguilles, par son chapeau nettement visqueux et par ses hyphes cuticulaires amyloïdes.

Chapeau de 4 à 8 cm, largement mamelonné, brun cuivré, visqueux par l'humidité, lisse.

Lames espacées, épaisses, très décurrentes, jaune grisâtre à brun bistre.

Stipe plein, aminci à la base, subconcolore au chapeau, orné d'un cortine filamenteuse fugace.

Sous pins à deux aiguilles.

Spores fusiformes elliptiques, lisses, de 15 - 19 x 6 - 8 μ .

Sporée brun olive.

Chrysomphalina chrysophylla (Fr.) Clém.

(Photo Y. Denev)



Rare et magnifique espèce, souvent confondue avec *Cantharellus lutescens*, mais reconnaissable sur le terrain à son habitat sur branches ou troncs de conifères et à ses lames (pas de plis comme les chanterelles), jaune d'or à jaune orangé

Chapeau de 2 à 5 cm de diamètre, ombiliqué, brun jaune, granuleux au disque.

Lames décurrentes, espacées, arquées, d'un beau jaune de chrome vif à jaune orangé.

Stipe jaune à jaune orangé, subégal, glabre, vite creux.

Chair mince, subconcolore.

Sur bois pourri de conifères, en montagne.

Spores de 9-11 x 5-6 μ (Q vers 2), elliptiques à cylindrées.

Clavulina coralloïdes (L. : Fr.) Schroet.



Espèce très variable pouvant être confondue avec *Clavulina rugosa*, mais reconnaissable sur le terrain aux extrémités des rameaux dentelées en forme de crête de coq.

Fructifications coralloïdes de 2 à 6 cm de haut, formées de branches isolées ou fasciculées. Rameaux clavés ou aplatis, terminées par de petites dents ou aiguillons simulant une crête de coq.

Surface externe d'un blanc +/- pur ou crème à ocracé.

Chair molle, un peu cassante.

Sous feuillus et conifères, souvent en ronds de sorcières sur litières d'aiguilles.

Spores subglobuleuses, lisses, hyalines, à grosse goutte interne, de 7 - 9 x 6 - 8 μ , non amyloïdes.

Climacocystis borealis (Fr.) Kotl. & Pouz.



Espèce facile à séparer des Polypores voisins, par sa consistance spongieuse, sa couleur générale blanche, son aspect raboteux et radié, ses pores dédaléens, sa trame à deux couches, enfin par ses caractères microscopiques.

Fructifications en forme de console, largement fixées au substrat par un pseudostipe, parfois concrecentes.

Surface piléïque grossièrement fibrilleuse ou tomenteuse-feutrée, blanche à crème roussâtre.

Pores irrégulièrement arrondis ou anguleux, dédaléens, 1-3/mm, blancs puis jaunissant.

Trame de 1 à 1,5 cm d'épaisseur, élastique, fibreuse, juteuse, blanche à crème, constituée de 2 couches.

Sur bois mort et souches d'épicéas ou de sapins.

Spores ovales à largement ellipsoïdes, non amyloïdes, lisses, hyalines, de 5 - 6 x 3 - 4 μ .

Clitocybe gibba (Fr.) P. Kumm.



Espèce commune, reconnaissable sur le terrain à sa forme typiquement en entonnoir et à sa couleur chamois. Risque de confusion avec *Lepista gilva* ou *Lepista inversa* qui possèdent des spores ruguleuses ou verruqueuses.

Chapeau de 3 à 7 cm, vite creusé en entonnoir, lisse, sec, chamois à crème rosâtre ou mastic.

Marge très mince, enroulée puis droite, régulière ou onduleuse, concolore.

Lames assez serrées, étroites, minces, longuement décourbées, blanchâtres à crème ou ochracé pâle.

Stipe subcylindrique, blanchâtre à crème ochracé, subconcolore aux lames, sec, mat, fibrilleux..

Chair mince, blanchâtre, ferme, souple - Odeur fortement cyanique - Saveur douce et agréable.

Sous résineux et feuillus, dans les bois mêlés plutôt calcicoles, de la plaine jusqu'en haute montagne.

Spores elliptiques à piriformes ou larmiformes, de 5 - 8 x 3,5 - 5 μ , lisses, hyalines..

Clitocybe odora (Bull. : Fr.) Kumm.



Espèce facile à reconnaître sur le terrain grâce à son odeur fortement anisée et à son chapeau vert, non hygrophane.

Chapeau de 6 à 8 cm de diamètre, plan à légèrement déprimé, bleu-vert à gris verdâtre.

Lames peu décurrentes, blanchâtres à verdâtres.

Pied pâle lavé de verdâtre.

Chair pâle à forte odeur anisée.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 6 - 7 x 4 - 5 μ .

Sous feuillus et conifères.

Comestible mais de saveur anisée pas toujours appréciée.

Clitopilus prunulus (Scop. : Fr.) Kumm.



Espèce commune bien caractérisée par sa forte odeur de farine et par sa sporée rose, facilement confondue par les mycophages avec les clitocybes blancs toxiques.

Chapeau de 3 à 10 cm, +/- déprimé et irrégulier, sec, pruineux puis glacé et brillant, blanc à crème blanchâtre.

Lames minces, très décurrentes, étroites, arquées, facilement séparables, blanchâtres à beige rosé ou carné.

Stipe court, plein, souvent excentré ou courbé, blanchâtre, fibrilleux-rayé, pruineux.

Chair épaisse, humide, non hygrophane, molle, très fragile, blanche.

Odeur fortement farineuse, presque spermatique - Saveur douce.

Habitat en petites colonies, sous feuillus et résineux, dans les clairières.

Spores fusiformes-ellipsoïdes, ornées de 6 - 7 côtes longitudinales, hyalines, de 8 - 12 x 5 - 6 μ - Sporée brun rose.

Cortinarius bolaris (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce bien caractérisée par les squamules rougeâtres du chapeau et du pied, par sa chair jaunissante et par ses spores très ornementées.

Peut être confondue avec *C. rubicundulus* à spores peu ornementées

et ne réagissant pas à la soude,

et avec *C. spilomeus* à chair non jaunissante

Réaction jaune vif en présence des bases fortes.

Sous feuillus, surtout hêtres, chênes et bouleaux, généralement sur sols acides.

Spores de 6 - 8 x 4,5 - 5,5 μ , subglobuleuses, à ornementation dense et proéminente.

Cortinarius brunneus (Pers. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce commune des pessières de montagne qui se reconnaît
à ses colorations brun foncé, son fort mamelon
et à son anneau blanc et épais issu du voile

Chapeau de 6 à 10 cm, convexe puis étalé, brun chocolat à brun noir à l'état imbu, brun ocracé à l'état sec.

Lames espacées, subconcolores au chapeau.

Pied concolore au chapeau, orné d'un anneau blanchâtre caractéristique.

Chair brune à odeur faible.

Spores ellipsoïdes à ovoïdes, de 8 - 10 x 5,5 - 7 μ ., ponctuées de verrues basses et denses.

Surtout dans les pessières humides.

Cortinarius caperatus (Pers. : Fr.) Fr.



Excellent comestible facilement reconnaissable à son chapeau de couleur beige miel givré de blanc grisâtre,
à son anneau apprimé blanchâtre
et à ses spores verruqueuses.

Chapeau pouvant atteindre 10 à 12 cm, beige ocracé, ridé vers la marge, recouvert d'une pruine blanchâtre.

Lames ocracé pâle

Pied blanchâtre à +/- ocracé, fibrilleux, orné d'un anneau apprimé mais fragile.

Habitat surtout sous conifères, en terrain acide, en montagne parmi les myrtilliers et les rhododendrons.

Spores en amande, verruqueuses ou fortement ponctuées, papillées au sommet, de 10 - 13 x 8 - 9 μ .

Cortinarius humicola (Quél.) Maire



Espèce remarquable par sa ressemblance avec de petites Pholiota squarrosa,
mais ne poussant jamais en touffes.

Chapeau de 2 à 5 cm, squamuleux squarreux avec des squamules retroussées brun rouge sur fond jaune orangé.

Stipe +/- radicaux, souvent flexueux, brun orange à jaune ocre, squamuleux squarreux.

Voile brun ocracé, épais, laissant des squamules récurvées sur toute la longueur du pied.

Chair blanchâtre à jaune clair ou ochracée.

Habitat sous feuillus, généralement sous hêtres.

Spores ellipsoïdes, densément ornementées, de 7,5 - 9,5 x 5 - 6 μ

Cellules marginales clavées, basidioliformes.

Cortinarius laniger Fr.

Espèce typique des pessières, facile à reconnaître à l'aspect de surface du chapeau, à la coloration rouge brique de ses lames et à son voile annuliforme blanc bien développé.

Chapeau de 4 - 9 cm, charnu, brun orange à brun rouge, fibrilleux-feutré.

Stipe fibrilleux, strié de bandes hygrophanes, blanc à brun gris.

Voile blanc, formant un anneau laineux ou submembraneux épais et persistant.

Odeur raphanoïde, surtout à la coupe.

Habitat boréal et montagnard, sous épicéas.

Spores de 9 - 11 x 5 - 6 μ , ellipsoïdes, à ornementation faible mais dense.

Cellules marginales cylindracées ou claviformes.

Cortinarius orellanus Fr.



Splendide espèce caractérisée par son chapeau brun orangé, ses lames distantes et son stipe nu couleur de laiton. Le microscope met en évidence sa spore en amande et permet de la séparer des Cortinaires orellanoides et speciosissimus.

Chapeau de 3 à 7 cm, sec, fibrilleux-feutré à squamuleux, brun rouge à brun orangé lumineux, brun foncé avec l'âge.

Lames espacées, épaisses, +/- larges, galbées à ventruées, fauve orangé à brun ferrugineux.

Stipe assez élancé, ferme, rayé longitudinalement, fauve orangé, plus clair au sommet et à la base.

Voile jaunâtre, légèrement fibrilleux - Cortine jaunâtre pâle, ténue, fugace.

Chair ferme, non hygrophane, jaune doré ou jaune clair.

Odeur raphanoïde mais subtile - Saveur douce ou acidule.

Habitat surtout sous chênes et châtaigniers, dans les terrains secs et chauds.

Spores de 8 - 10 x 6 - 7 μ , ellipsoïdes, moyennement mais densément verruqueuses.

Cortinarius pseudocrassus Jossierand ex Orton



Espèce caractérisée par son port trapu, son chapeau feutré-fibrilleux, sec, et microscopiquement par ses petites spores peu ornementées ainsi que par la présence de nombreuses cystides bien différenciées

Chapeau hémisphérique à convexe, charnu et ferme, de 5 - 10 cm, brun-roux-ocracé, fibrillo-tomenteux

Lames serrées, étroites, très pâles, blanchâtres à argillacées ou ocracé-pâle, longtemps claires.

Stipe subcylindrique à base claviforme, blanc roussâtre, muni d'un tomentum blanc et cotonneux à la base.

Voile peu abondant, très fugace, blanc à ocracé pâle.

Chair blanchâtre, marbrée de jaune-ocracé dans le stipe des jeunes exemplaires - Réaction non colorée avec KOH.

Habitat dans les forêts humides à sol pauvre, boréal et montagnard, sous épicéas, souvent dans les sphaignes.

Spores de 7 - 9 x 3,5 - 4,5 μ , amygdaliformes, pâles, faiblement verruqueuses à finement ponctuées, à contour régulier.

Cystides polymorphes, très nombreuses, à sommet souvent étiré en bec grêle, de 30 - 80 x 5 - 9 μ .

Cortinarius purpurascens Fr.



Espèce très variable et comportant de nombreuses formes ou variétés suivant l'écologie, la forme du bulbe et les caractères microscopiques.
Elle est reconnaissable à la coloration violet pourpre que prennent les lames au froissement.

Chapeau de 4 à 8 cm, visqueux, brun châtain à fauve lilacin, orné d'un chevelu inné.

Lames violet lilacin à brun violet, violet pourpre foncé au froissement.

Stipe fibrilleux de blanc, bleu-violet, orné d'un bulbe submarginé ou marginé.

Chair blanchâtre lavée bleu violet au sommet du pied.

Sous conifères, en terrain acide.

Spores ellipsoïdes ou amygdaliformes, de 7,5 - 9 x 4,5 - 6 µ.

Craterellus cornucopioides (L. : Fr.) Pers.



Facile à reconnaître sur le terrain à son aspect bien particulier, mais pouvant être confondue avec Craterellus cinereus dont l'hyménium est constitué de côtes ou de plis évidents

Fructifications en forme de trompette, en entonnoir, hautes de 3 à 10 cm.

Hyménium rudimentaire situé sur la face externe, gris à gris-noir, mat, pruveux, veiné, rarement lisse.

Partie interne noire, gris brun en séchant, un peu striolée longitudinalement.

Stipe atténué de haut en bas, tubuleux, compressible, veiné, fibrilleux, bistre noir.

Odeur faible de mirabelle - Saveur désagréable, un peu astringente.

Dans les hêtraies calcaires, parmi les feuilles mortes et les mousses, parfois sous châtaigniers.

Craterellus tubaeformis (Fr. : Fr.) Quél.



Espèce bien caractérisée par sa silhouette en forme de trompettes et par ses couleurs.

Souvent confondue avec Cantharellus lutescens, également comestible.

Chapeau de 2 à 5 cm, en forme de tube +/- évasé ou en trompette, ombiliqué, souvent perforé, gris brun sur fond jaune orange.

Hyménium gris jaune à gris brunâtre, veiné-ridulé, marqué de grosses rides basses ou de nervures sinueuses.

Stipe de 2 - 7 x 0,5 - 1 cm, atténué de haut en bas, comprimé-sillonné, tubuleux.

Chair mince, souple, fibreuse, crème - Odeur fruitée - Saveur douce.

Habitat sous feuillus et conifères, souvent en colonies, dans les mousses humides.

Spores argement elliptiques à ovales, lisses, hyalines, de 10 - 12 x 7 - 9 µ, non amyloïdes - Sporée crème.

Structure monomitique, à hyphes x 5 - 12 µ, bouclées.

Entoloma nidorosum (Fr.) Quél..



Parfois considérée comme une bonne espèce, cette forme de *E. rhodopolium* est très proche du type dont elle se distingue par son odeur nitreuse, des spores un peu plus étroites et généralement par une taille plus petite.

Chapeau de 3 à 7 cm, +/- déprimé, hygrophane, gris beige à brun ocre à l'état imbu, beige clair en séchant.

Lames blanchâtres puis roses à rose brunâtre

Stipe orné de fibrilles longitudinales blanches sur fond beige, parfois feutré à la base.

Odeur nitreuse, au moins au froissement - Saveur douce, plutôt désagréable.

Sous feuillus et dans les bois mixtes, souvent sous hêtres.

Spores anguleuses, de 7 - 9 x 6 - 8 μ .

Fomitopsis pinicola (Sw. : Fr.) Karst.



L'un des Polypores les plus communs.

Redoutable parasite produisant une pourriture brune extrêmement active.

Fructifications sessiles, dimidiées, pulvinées ou en forme de sabot de cheval, de 10 à 30 cm de diamètre. Surface du chapeau blanchâtre à jaunâtre puis rouge brun, gris noirâtre à noirâtre à la fin, lisse et brillante.

Tubes stratifiés, de 2 à 8 mm de long, crème au début.

Pores petits (3-5/mm), ronds, à paroi épaisse, larmoyants chez les jeunes exemplaires.

Odeur acide - Saveur désagréable, amarescente.

Saprophyte des conifères et parfois des feuillus.

Gomphidius glutinosus (Schaeff : Fr.) Fr.



La plus fréquente du genre, cette espèce ne devrait pas prêter à confusion grâce à son chapeau glutineux et à son habitat sous sapins et épicéas.

Chapeau glutineux, convexe puis plan ou creusé en entonnoir, gris brun +/- nuancé de rosâtre

Lames décurrentes, épaisses et espacées, gris pâle, noircissantes.

Pied jaune de chrome vers la base, visqueux et orné d'un voile glutineux surtout visible chez les jeunes.

Chair pâle, jaune dans la base du pied.

Sous conifères, avec une préférence pour les épicéas.

Spores fusiformes elliptiques, lisses, guttulées, de 18 - 21 x 5 - 6 μ - Sporée brun orangé foncé.

Comestible, à condition d'ôter la pellicule visqueuse du chapeau.

Gymnopilus penetrans (Fr. : Fr.) Murrill



Difficile à séparer de *Gymnopilus sapineus*, différencié par sa cuticule fibrilleuse-laineuse tendant à se crevasser.

Chapeau de 2 à 7 cm finement feutré au début, jaune orangé à jaune rougeâtre, non hygrophane.

Lames assez serrées, jaune pâle à jaune rougeâtre ou jaune rouillé, larges.

Stipe blanchâtre à jaune pâle au début puis jaune rougeâtre, privé de voile mais +/- fibrilleux.

Chair mince, jaune blanchâtre à jaune rougeâtre pâle.

Odeur non caractéristique - Saveur amère.

Sur bois dégradé de conifères et de feuillus.

Spores ellipsoïdes, moyennement verruqueuses, de 7 – 9 x 3,5 – 5,5 μ . - Sporée jaune ocracé.

Cheilocystides et pleurocystide étroitement lagéniformes, +/- sinueuses.

Gymnopus confluens (Pers. : Fr.) Antonin,
Halling & Noordel..



Espèce commune facilement reconnaissable à sa poussée en lignes ou en ronds de sorcières,
à son pied prumineux et souvent comprimé,
à ses lames très serrées et à son odeur +/- cyanique.

Chapeau de 2 à 4 cm, mince, beige ou ocracé pâle.

Lames très serrées, beige grisâtre.

Pied lisse ou sillonné, prumineux par de nombreux poils courts bien visibles sous la loupe, concolore au chapeau.

En touffes denses de nombreux individus disposés en rond de sorcière.

Spores lisses, hyalines, elliptiques à fusiformes ou larmiformes, de 7 - 9 x 3 - 4 μ (Q > 2).

Commun. Non comestible.

Gyroporus castaneus (Bull. : Fr.) Quél.



Espèce remarquable par sa couleur uniforme, par ses spores blancs et ronds, brunissant au froissement,
par son pied séparable, cortiqué, cave, très cassant,
enfin par sa chair blanche et immuable à la coupe

Chapeau de 2 à 6 cm, sec, mat, châtain fauve à marron ou brun cannelle, feutré-velouté.

Pores étroits, arrondis, simples, concolores aux tubes.

Stipe vite médulleux et creux, cortiqué, sec, concolore au chapeau.

Chair assez épaisse, ferme, cassante, blanche, immuable à la coupe.

Sous feuillus, en terrain acide, rarement sous conifères.

Spores elliptiques, lisses, jaunâtres, de 9 – 12 x 5 – 7 μ - Sporée jaune citrin pâle.

Hydnellum geogenium (Fr.) Banker



Espèce rare signalée dans les forêts d'épicéas de montagne, facile à reconnaître sur le terrain à sa couleur jaune vif et à son hyménium constitué d'aiguillons.

Fructifications jaune soufre à jaune pâle, veloutées, larges de 3 à 10 cm, turbinées ou en rosettes.

Hyménium constitué d'aiguillons jaune soufre, larges de 0,5 à 3 mm.

Stipe épais et prolongeant la face inférieure tapissée par l'hyménium, englobant des débris végétaux

Chair tenace, subéreuse, jaune puis brunissante. - Odeur aromatique - Saveur douce, farineuse.

Habitat sur terre dans les forêts d'épicéas de montagne.

Spores arrondies, irrégulièrement bosselées, brun clair, de 4 - 5 x 3 - 3,5 μ , non amyloïdes.

Basides cylindriques à clavées, de 15 - 25 x 3 - 5 μ , non bouclées - Structure monomitique :

Hyphes des aiguillons à paroi mince, non bouclées, larges de 2 à 4 μ . - Hyphes du chapeau bouclées.

Hydnum repandum L. : Fr.



Espèce très commune, facile à reconnaître sur le terrain à son hyménium composé d'aiguillons et à sa chair tendre, non coriace.

Bon comestible, mais il existe une variété amère, donc moins appréciée des mycophages (variété amara), plus massive et à chapeau plus foncé (voir ci-dessous).

Chapeau pouvant atteindre 15 cm, crème jaunâtre à orangé.

Aiguillons blanchâtres à crème ocracé, +/- décurrents.

Chair fragile et cassante, blanche puis +/- brun roussâtre après la coupe.

Sous feuillus ou conifères.

Hygrocybe conica (Sch. : Fr.) Kummer



Petite espèce graminicole à chapeau nettement conique de 2 à 4 cm de diamètre, à revêtement glabre sublubrifié et de couleur rouge vif +/- nuancé d'orangé, à stipe subconcolore puis noircissant à partir du bas et lames jaunes clair à orangé.

Chapeau de 1,5 à 4 cm, conique à sommet pointu, rouge vif +/- pâlistant et alors nuancé de jaune et d'orangé.

Lames jaunes à orangées, ventruées, sublibres.

Stipe subconcolore au chapeau ou flammé d'orangé, tubuleux, sec, noircissant avec l'âge à partir de la base.

Chair subconcolore près des surfaces, blanche ailleurs.

Dans les prés maigres et les pâturages alpestres.

Spores elliptiques à cylindrées, parfois étranglées, lisses, de 10 - 14 x 6 - 7 μ .

Hygrophoropsis aurantiaca (Wulf.) Maire



Espèce parfois confondue avec *Cantharellus cibarius* dont elle a la silhouette, mais dont elle diffère principalement par la présence de lames fines et fourchues, séparables du chapeau.

Chapeau de 3 à 6 cm, sec, feutré, jaune orangé à orangé brunâtre.

Lames remarquablement fourchues-ramifiées, jaune orange, arquées-décurrentes.

Stipe brun orange, grêle, souvent excentrique.

Chair mince, flasque, floconneuse, crème à jaunâtre.

Odeur non caractéristique - Saveur amarescente, astringente.

Habitat en troupes, parmi les aiguilles de conifères, parfois sur les souches, rarement sous feuillus.

Spores lisses, elliptiques, hyalines, guttulées, de 5,5 – 7,5 x 3 – 5 μ , dextrinoïdes.

Hygrophorus discoxanthus (Fr.) Rea

(Photo Y. Deneyer)



Proche de *Hygrophorus eburneus* avec lequel il est souvent confondu, seul le brunissement parfois tardif permettant de faire la différence.

Chapeau de 4 à 6 cm, rapidement roux ou brunâtre à partir de la marge.

Lames et pied blancs, +/- brunissants par places.

Odeur complexe de chenille cossus ou de peau de mandarine à un peu anisée - Saveur douce

Sous hêtres, en terrain calcaire.

Spores ellipsoïdes à subpruniformes, lisses, hyalines, guttulées, de 7 – 9 x 4 – 6 μ .

Hygrophorus olivaceoalbus (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce des pessières à myrtilles, à chapeau visqueux de couleur bistre olivacé et à pied élancé, visqueux sous une zone annulaire bien délimitée et zébré de fibrilles brun olivacé sur fond blanc.

Chapeau de 3 à 6 cm de diamètre, visqueux, bistre olivacé plus foncé au centre puis gris-brun jaunâtre.

Lames espacées, interveinées, épaisses, arquées-décurrentes, blanches.

Stipe élancé, subégal ou atténué vers la base, visqueux, zébré de fibrilles en zigzags brun olivacé sur fond blanc

Habitat sous résineux subalpins, dans les pessières à myrtilles humides.

Spores ovales à elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 11 - 14 x 7 - 9 μ .

Hygrophorus persicolor Ricek



Proche de *Hygrophorus erubescens* dont il se différencie par sa chair immuable (non jaunissante), par sa saveur douce, et par ses lames ne se maculant pas de rouge vineux.

Chapeau de 6 à 10 cm, lisse, blanchâtre puis +/- ponctué de rose rougeâtre à pourpre vineux.

Lames peu ponctuées, ne se tâchant pas de rouge vineux, étroites.

Stipe plus élancé que chez e type, fibrilleux-ponctué de rose pourpre sur presque toute la longueur.

Chair blanche, ferme, épaisse.

Odeur faible, de pain noir - Saveur douce.

Dans les pessières subalpines, sur sols calcaires.

Spores cylindro-elliptiques, lisses, hyalines, de 8 – 10 x 5 – 6 μ .

Hygrophorus persicolor

Rougier Charles

Hypholoma fasciculare (Huds. : Fr.) Kumm.



Facile à reconnaître sur le terrain à sa croissance en fascicules sur souches ou sur bois mort, à sa saveur fortement amère et à ses basidiomes jaune soufre à jaune vert.

Chapeau jaune citrin à fauve orangé, surtout au centre.

Lames jaunes au début puis verdâtres, gris olivacé à la fin.

Pied citrin, parfois un peu roussâtre vers la base.

Chair jaune à saveur amère.

En touffes sur bois mort et souches de feuillus ou de conifères.

Très commun. Toxique.

Spores ellipsoïdes, lisses, avec pore germinatif évident, de 5 - 7 x 3,5 - 4,5 μ . - Sporée brun violet.

Hypholoma fasciculare

Rougier Charles

Imleria badia (Fr. : Fr.) Vizzini



Peut être confondue avec *Xerocomus badiorufus* à chapeau brun terne, à tubes courts, arqués-décourants et à pores blanchâtres, subimmuable

Chapeau bai ou brun foncé assez uniforme.

Pores jaune citrin pâle, bleuissant rapidement à la pression.

Pied rayé, non réticulé, subconcolore au chapeau.

Chair blanchâtre, un peu bleuissante au niveau des tubes.

Comestible mais puissant concentrateur de pollutions.

Spores fusiformes, lisses, jaune ochracé, à parois épaisses, de 11 – 16 x 4 – 6 μ .

Boletus badius

Rougier Charles

Inocybe cervicolor (Pers.) Quél.



D'après Kuyper, il existe des espèces intermédiaires entre cervicolor et bongardii, inséparables par l'odeur et la microscopie

Chapeau de 2 à 5 cm, de couleur ocracée et recouvert de fines squamules lilas ou rougeâtres. Lames blanches puis brun rougeâtre à brun olivacé, larges, émarginées et étroitement adnées.

Stipe fibrilleux de brun rougeâtre sur fond blanchâtre, +/- squamuleux par places.

Chair blanchâtre à gris brun pâle, rougissant à la coupe.

Odeur terreuse, de moisi - Saveur plutôt désagréable, légèrement astringente.

Habitat sous conifères et feuillus.

Spores ovoïdes à subelliptiques ou phaséolées, de 11- 14 x 6 - 8 μ

Présence de poils marginaux hyalins, clavés.

Kuehneromyces mutabilis
(Schaeff. : Fr.) Sm.



Risque de confusion avec Galerina marginata, espèce mortelle d'habitat identique qui se reconnaît à son pied lisse sous l'anneau, son odeur et sa saveur farineuses, enfin à ses spores plus grandes et verruqueuses.

Chapeau très hygrophane, brun à ocre, pâissant à partir du centre.

Lames beiges puis brunes - Pied chaussé d'une armille.

Vient en touffes sur les souches.

Spores ellipsoïdes, lisses, brun jaune, ornées d'un pore germinatif, de 6 - 8 x 3,5 - 5 μ ., brun sépia en masse.

Cheilocystides lagéniformes à fusiformes, parfois subcapitées et ornées d'une masse hyaline

Comestible mais attention aux risques de confusions avec Galerina marginata.

Laccaria laccata (Scop. : Fr.) Cooke



Espèce commune et polymorphe, à chapeau brun rosé pâle, strié, à lames roses à brun rosé et à stipe concolore.

Chapeau de 2 à 4 cm, hygrophane, brun rosé à l'état humide, beige à beige rosé en séchant.

Marge souvent striée par transparence - Lames rosâtres.

Pied fibrilleux, concolore au chapeau.

Spores largement elliptiques, verruqueuses à échinulées, de 7 - 9 x 5,5 - 7,5 μ .

Dans les bois, en bordure des chemins forestiers.

Lactarius blennius (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce de taille moyenne, commune dans la hêtraie, à chapeau très visqueux et vaguement zoné ou taché guttulé de brun, à lait abondant, âcre, séchant en perles gris olive sur les lames.

Chapeau de 6 à 10 cm, visqueux, gris brun +/- mêlé d'olivâtre, non sensiblement zoné.

Lames blanchâtres, +/- maculées de brun olivâtre.

Pied plus pâle que le chapeau, +/- visqueux, scrobiculé ou non.

Lait abondant, blanc puis gris olivâtre en séchant sur les lames.

Spores de 6 - 8 x 5 - 7 μ , crêtées à subréticulées ou zébrées.

Lactarius blennius variété viridis (Quél) A. Marchand,
se différencie du type par son chapeau vert pomme, vert amande ou vert olivacé clair.

Lactarius camphoratus (Bull. : Fr.) Fr.



Espèce caractéristique par son chapeau brun rouge à brun vineux foncé,
par ses lames à reflets rose vineux,
par son pied brun foncé, vineux à la base,
enfin par son odeur de chicorée en séchant.

Chapeau de 4 à 6 cm de diamètre, brun rougeâtre, sans nuances orangée.

. Pied subconcolore au chapeau, brun rouge sombre, prenant des teintes vineuses à partir de la base.

. Saveur douce à un peu astringente.

Odeur de punaise puis de chicorée en séchant.

Sous feuillus et conifères.

Lactarius deterrimus Gröger



Espèce bien caractérisée par son habitat sous épicéas, par son chapeau peu zoné, orangé et vite verdissant, son pied non ou peu scrobiculé, souvent cerné de blanc sous les lames et par sa chair peu ferme.

Chapeau de 4 à 10 cm, peu visqueux, orangé vif à orange carné, vite verdissant, à zonation serrée.

Stipe concolore au chapeau, entièrement verdissant, généralement non scrobiculé, pruveux.

Chair orangée ou couleur carotte puis verdissante, peu ferme.

Latex peu abondant, orange, longtemps immuable puis rougissant, doux puis un peu amer.

Spores de 9 - 10 x 7 - 8 μ , crêtées, avec de nombreuses verrues libres.

Lactarius fuliginosus Fr.



Espèce de la section des 'Plinthogali' caractérisée par son chapeau sec et +/- velouté, par son pied subconcolore au chapeau et par sa chair rosissante à l'air.

Chapeau de 3 à 10 cm, non zoné, grisâtre ochracé à café au lait, sec, mat, finement velouté.

Lames plutôt serrées, crème à jaune de buis.

Stipe plein, ferme, subconcolore au chapeau, taché de rosâtre carné, prumineux.

Chair épaisse, blanche à la coupe puis assez nettement rosissante.

Latex assez copieux, blanc, virant lentement au rose saumoné mais immuable lorsqu'il est isolé sur une lame de verre.

Sous feuillus et sous résineux, souvent sous épicéas.

Spores rondes, de 7 à 9 μ de diamètre, réticulées, à crêtes de l'ordre de 0,5 à 1 μ de hauteur.

Lactarius intermedius (Fr.) Cooke



Espèce proche de *Lactarius scrobiculatus* dont elle diffère par un chapeau plus pâle, non zoné, à marge non ou peu laineuse et présentant de nombreuses guttules près du bord, enfin par son pied criblé de petits scrobicules presque contigus.

Chapeau de 10 à 15 cm, jaune pâle à jaune ocracé uniforme, non ou peu zoné.

Marge peu ou pas pubescente.

Pied plutôt court, subconcolore au chapeau

Chair à saveur âcre. Lait blanc, jaunissant rapidement à l'air.

Sous hêtres ou conifères de montagne.

Lactarius lignyotus Fr.



Espèce montagnarde, reconnaissable au contraste des lames blanches avec le velours noir des surfaces, au chapeau radié-ridé orné d'un petit mamelon pointu, au pied plissé-alvéolé au sommet, à sa saveur douce, enfin au lent rougissement de la chair.

Chapeau de 3 à 8 cm, déprimé autour d'un petit mamelon aigu, couleur de suie, velouté, froncé-ridé, sec.

Stipe subconcolore au chapeau, +/- sillonné ou plissé-alvéolé sous les lames.

Chair blanche, subimmuable, cotonneuse à grumeleuse.

Latex aqueux, doux, blanc, immuable sur une lame de verre, virant au rouge brique sur la chair.

Habitat en montagne, dans les pessières tourbeuses, parfois dans les sphaignes.

Spores de 9 – 10 x 8 – 9 μ , presque rondes, entièrement réticulées ou subailées.

Lactarius pallidus (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce bien caractérisée par son habitat sous hêtres,
par sa grande taille, sa couleur crème carné presque uniforme dans toutes ses parties.

Chapeau de 4 à 12 cm, de couleur crème carné à beige pâle assez uniforme, non zoné, parfois guttulé.

Lames blanches puis crème beige, tachées de roux à la fin.

Stipe égal ou clavulé, viscidule, concolore au chapeau, ridé-cabossé avec l'âge.

Latex peu abondant, blanc, immuable, doux puis un peu âcre.

Saveur douce puis tardivement âcre - Sous hêtres.

Spores de 7 – 9 x 6 – 7 μ , largement ellipsoïdes, crêtées-zébrées - Sporée crème.

Lactarius picinus Fr.



D'aspect trapu, mat et entièrement pruineux,
ce lactaire à chair rosissante frappe par sa couleur obscure brun noir contrastant avec la blancheur des lames

Chapeau de 5 à 10 cm, velouté, pruineux, brun noirâtre sombre, +/- marbré de beige grisâtre, sec.

Stipe subconcolore au chapeau ou plus pâle, mat, pruineux, feutré de blanc à la base.

Chair blanche, se marbrant lentement de rose au contact de l'air - Saveur Sacre.

Latex vite tari, blanc, immuable lorsqu'il est isolé, lentement rose roussâtre sur la chair et les lames, âcre et amer.

En montagne jusqu'à la limite des arbres, sous résineux, surtout dans les pessières.

Spores de 7 – 9 x 8 – 9 μ , subglobuleuses, ornées de crêtes épaisses à réticule lâche ou incomplet.

Lactarius salmonicolor Heim & Leclair



Dans le complexe des Lactaires sanguins, Lactarius salmonicolor vient sous les sapins
et se reconnaît à sa couleur jaune orangé saumoné sans trace de vert,
à son lait orangé très saturé et subimmuable.

Chapeau orangé pâle à orangé vif, +/- zonée, parfois de manière discrète.

Pied subconcolore au chapeau, généralement scrobiculé.

Chair orangé pâle puis brun rougeâtre au bout d'un moment.

Spores de 9 - 12 x 6 - 8 μ , crêtées à subréticulées.

Leccinum versipelle (Fr. & Hok.) Snell

(Photo Y. Deneyer)



Très proche de *Leccinum aurantiacum*,
il en diffère par un pied couvert d'écaillés ou de granulations noirâtres dès le début.
et par sa poussée sous bouleaux (sous trembles pour *Leccinum aurantiacum*).

Chapeau de 8 à 15 cm de diamètre, convexe, orangé pâle à rouge orangé, à marge débordante.

Pores grisâtres puis crème sale.

Stipe entièrement recouvert dès le début de squamules brun sombre puis vite noires.

Chair blanchâtre, gris violacé à la coupe.

Sous bouleaux.

Spores de 12,5 - 17 x 3,5 - 5 µ.

Lentinellus cochleatus (Pers. : Fr.) Karst.



En touffes denses comportant de nombreux carpophores imbriqués au pied des troncs dépérissants.
Facilement reconnaissable sur le terrain à son odeur typiquement anisée

Chapeau de 3 à 7 cm, excentré, en spatule, conchoïde ou en trompette, enroulé, fendu en long, brun-fauve.

Lames serrées, minces, larges, fortement dentelées, très décurrentes, blanchâtres puis carné-roussâtre.

Chair très mince, cartilagineuse à coriace.

Stipe excentrique à latéral et creusé, torsadé, brun-roux, élastique.

Odeur et Saveur d'anis.

Habitat sur souches pourries de feuillus et de conifères.

Spores subglobuleuses, finement verruqueuses, de 4 - 5 x 3 - 4 µ.

Lepiota clypeolaria (Bul. : Fr.) Kumm.



Espèce de taille moyenne, à chapeau orné d'une calotte discale brune bien délimitée,
à marge appendiculée et stipe feutré-laineux
à voile blanchâtre et ouateux mal délimité

Chapeau de 4 à 6 cm, obtusément umboné, à centre brun ochracé et squamules concentriques ocre brunâtre .

Stipe cassant, creux, séparable du chapeau, presque entièrement floconneux de blanchâtre.

Zone annulaire mal différenciée ou fugace.

Chair blanchâtre, mince.

Habitat surtout sous feuillus, sur litières de feuilles mortes ou sur terre nue.

Spores fusiformes, lisses, hyalines, dextrinoïdes, de 12 - 15 x 5 - 6 µ.

Lepiota ventriospora Reid



Sosie de *Lepiota clypeolaria* mais à pied voilé d'ocre ou de jaunâtre, non de blanchâtre et sans zone annulaire.
Microscopiquement *Lepiota ventriospora* possède des spores particulièrement longues et étroites.

Chapeau de 5 à 8 cm., orné d'écailles brunes sur fond ocracé jaunâtre.

Marge piléïque laineuse, +/- jaune.

Pied enveloppé dans une gaine laineuse jaunâtre, garnie de flocons bruns.

Sous conifères.

Spores étroitement fusiformes, de 16 – 20 x 4 – 6 μ , lisses, hyalines, dextrinoïdes.

Cheilocystides clavées à ventrues ou subfusiformes à piriformes.

Leucocybe connata (Schumach.) Vizzini, P. Alvarado, G. Moreno & Consiglio



Espèce facile à confondre avec certains clitocybes blancs, en particulier avec *C. phyllophila* dont elle se distingue par sa croissance en touffes ou en groupes au bord des chemins et par une réaction violette sur les lames au sulfate de fer.

Chapeau de 3 à 8 cm, blanc pur, comme glacé.

Lames blanches à crème.

Chair à odeur spéciale, +/- herbacée ou de haricot.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5,5 - 7 x 3 - 4 μ . En bordure des chemins forestiers.

Comestible très moyen, et risque de confusion avec les *Clitocybes* blancs toxiques, donc à éviter.

Lycoperdon excipuliforme (Scop.) Pers.



De forme piriforme et de grande taille, cette espèce ressemble aux *Lycoperdons* mais le sommet de ces derniers ne se désagrège pas à maturité ; d'autre part l'écopéridie de *Calvatia excipuliformis* est nettement verruqueuse, non finement granuleuse et ses spores globuleuses sont verruqueuses, non lisses comme chez *Calvatia utriformis*

Fructifications piriformes constituées d'une tête et d'un pied, de taille variable (jusqu'à 15 cm de haut)

Tête +/- distincte, subglobuleuse, ornée d'aiguillons caducs, blanche puis ocre à brun clair.

Pied pouvant atteindre 6 cm d'épaisseur, subcylindrique, granuleux, blanc puis ocre et brun clair.

Dans les bois de feuillus et de conifères, en plaine et en montagne, dans les parcs.

Spores globuleuses, verruqueuses, brunes, de 4 à 5,5 μ de diamètre, accompagnées de débris de stérigmates

Lycoperdon perlatum Pers.



Fructifications entièrement blanchâtres dans la jeunesse
puis ocracées-brunâtres et brun olive à la fin,
faciles à reconnaître sur le terrain
à ses aiguilles caduques et facilement détachables, laissant des aréoles après leur chute

Fructifications blanches parsemées de verrues coniques qui, lorsqu'elles tombent, laissent des cicatrices évidentes.
A maturité, le sommet s'ouvre par un pore arrondi duquel s'échappent les spores.

Le plus commun des Lycoperdons - Sous feuillus et conifères.
Mediocre comestible jeune.

Lyophyllum decastes (Fr. : Fr.) Singer



Proche de *Lyophyllum loricatum*, mais cuticule non cartilagineuse.
Reconnaissable à ses carpophores généralement fasciculés, sa consistance élastique et à ses spores.

Chapeau de 5 à 10 cm, lisse, brun noisette à brun gris ou beige ocracé.
Lames plutôt étroites, blanchâtres à crème, parfois fourchues à l'insertion.
Stipe subcylindrique à clavé, blanc sale ou blanchâtre, fibrilleux, prumineux en haut.
Chair élastique, blanche ou blanchâtre.

Odeur nulle - Saveur douce, non caractéristique.
Habitat sous feuillus et conifères, dans les endroits herbeux, généralement fasciculés.
Spores arrondies, lisses, hyalines, $x 5 - 7 \mu$ ($Q = 1 \text{ à } 1,1$).

Macrolepiota procera (Scop. : Fr.) Singer



Remarquable et spectaculaire par sa grande taille;
facile à reconnaître à son chapeau squameux, son pied chiné,
son anneau complexe, double et coulissant, enfin à sa chair immuable.

Chapeau globuleux puis +/- étalé, de 10 à 25 cm, umboné, squarreux concentriquement, noisette à brun rouge.
Stipe subcylindrique, bulbeux, entièrement tigré ou chiné de rayures brunâtres sur fond crème.

Anneau épais, complexe, double et coulissant, à bords frangés.

Chair blanche, immuable, un peu spongieuse.

Odeur faible, fongique - Saveur douce, de noisette.

Dans les lisières ou clairières gramineuses, les prés-bois.

Spores lisses, dextrinoïdes, métachromatiques, à parois épaisses, avec pore germinatif, de $12 - 18 \times 8 - 11 \mu$.

Macrolepiota rhacodes (Vittad.) Singer



Grosse espèce à chapeau pouvant atteindre 15 cm de diamètre, caractérisée par ses grosses écailles retroussées sur le chapeau, par son anneau complexe, coulissant et par sa chair rougissante à la coupe ou au froissement

Habitat dans les bois de résineux parfois mêlés.

Spores ovoïdes, de 11 – 13 x 6 – 9 μ , à large pore germinatif tronqué de 2 à 3 μ de large.

Cheilocystides clavées, banales, de 30 - 50 x 12 - 15 μ .

La variété bohemica (Wichansky) Bellù & Lanzoni, plus graminicole, est plus robuste avec des squames plus contrastées et moins nombreuses.

Megacollybia platyphylla (Pers. : Fr.) Kotl. & Pouzar



Grosse espèce à spores non amyloïdes, facilement reconnaissable sur le terrain à son chapeau rayé-vergeté de fibrilles noirâtres, à ses lames larges et espacées, enfin aux longs rhizoïdes blancs à la base du pied.

Chapeau convexe à étalé mamelonné, gris brun à brun, fibrillo-vergeté.

Lames blanchâtres, larges et espacées.

Pied fibreux, creux, un peu élargi à la base, gris beige, prolongé dans le sol par des rhizomorphes blanchâtres.

Spores largement elliptiques ou arrondies, lisses, hyalines, guttulées, de 6 - 10 x 5 - 8 μ .

Mycena epipterygia (Scop. : Fr.) Gray



Espèce à chapeau et pied visqueux dont le type se distingue des différentes variétés ou formes par ses spores relativement étroites, par ses cheilocystides à longues excroissances et par son chapeau gris jaunâtre pâle à crème.

Chapeau de 10 à 25 mm, crème blanchâtre à jaune citron, strié, visqueux, recouvert d'une pellicule séparable.

Arête des lames séparable sous forme d'un filament visqueux et tenace.

Pied subégal, creux, lisse, jaune citrin vif au sommet, pâissant à partir de la base, visqueux.

Sous feuillus ou conifères, sur humus, débris végétaux, feuilles ou aiguilles.

Spores étroitement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 12 x 4 - 6 μ .

Cheilocystides nombreuses, claviformes, grossièrement et irrégulièrement branchues.

***Mycena galericulata* (Scop. : Fr.) Gray**



Espèce lignicole, reconnaissable à son pied rigide, à sa saveur nettement farineuse, à ses lames souvent nuancées de rose, anastomosées dans les sinus.
On considère 2 formes, l'une tétrasporique et pourvue de boucles, l'autre bisporique et sans boucles.

Chapeau jusqu'à 6 cm de Ø, crème à brun jaune ou brun grisâtre.
Lames blanchâtres puis rosissantes dans la vieillesse, +/- interveinées dans le fond.
Pied jusqu'à 10 cm de haut, raide, d'aspect poli, gris brun.

Chair à saveur farineuse. Vient sur souches ou branches tombées de feuillus ou de conifères.
Spores oblongues à ovales, lisses, hyalines, de 9 - 12 x 6 - 8 µ, amyloïdes - Sporée crème pâle.
Basides tétrasporiques ou bisporiques, étroitement clavées - Trame des lames dextrinoïde.
Cheilocystides clavées, prolongées par des excroissances verruqueuses ou digitées

***Mycena pura* (Pers. : Fr.) Kumm.**



Espèce très variable, comportant de nombreuses formes ou variétés

Chapeau de 3 à 5 cm, convexe puis étalé, hygrophane, rose lilacin +/- violacé, à marge striée.
Lames pâles, +/- nuancées de lilas.
Pied concolore au chapeau
Odeur de rave.
Spores amyloïdes, lisses, ellipsoïdes, hyalines, de 6 - 8 x 3,5 - 5 µ.
Cheilocystides fusiformes à ventrues ou subcylindriques, parfois utrifformes ou clavées
Sous feuillus et conifères.

***Mycena zephirus* (Fr. : Fr.) Kumm.**



Espèce à chapeau dans les tons brunâtres se tachant abondamment de brun roussâtre avec l'âge ainsi que les lames.

Chapeau de 2 à 4 cm, largement mamelonné, blanc grisâtre puis +/- taché de gris rosé, incarnat ou vineux,
Lames subespacées, ventrues, adnées à sublibres, blanc crème puis tachées de rougeâtre.
Pied fragile, fistuleux, glabre ou un peu soyeux, subconcolore au chapeau, hérissé de blanc à la base.
Odeur non caractéristique - Saveur douce.
Habitat submontagnard ou montagnard, en troupes serrées, sous conifères, dans la mousse ou les aiguilles.
Spores étroitement cylindracées ou elliptiques-allongées, parfois un peu arquées, de 9 - 12 x 4 - 5 µ, amyloïdes.
Cheilocystides nombreuses, clavées, utrifformes, capitées ou lagéniformes.

Paxillus filamentosus Fries

(Photo Y. Deneyer)



Espèce inféodée à l'aulne, à chair non épaisse, jaune sulfurin saturé, brunissant à l'air et au froissement.
Proche de Paxillus involutus qui s'en distingue par son chapeau à marge épaisse et cannelée à ses lames porées à l'insertion, à la chair épaisse, jaunâtre à la coupe puis virant au brun rougeâtre.

Chapeau de 4 à 7 cm, jaune brunâtre olivacé, se tachant de roussâtre, laineux méchuleux.
Lames très serrées, arquées-décourbées, jaunâtre à jaune rougeâtre, à peine tachées de brun rouillé.
Stipe +/- excentrique, souvent courbé, jaune sulfurin à brun rouge, fibrilleux.
Chair peu épaisse, presque molle, jaune sulfurin, brunissant au contact de l'air.
Spores ellipsoïdes, de 6-9 x 4-5 μ , brunâtre pâle.

Paxillus involutus (Batsch : Fr.) Fr.



Espèce caractérisée par son chapeau de couleur roux ocracé, à marge fortement involutée, par ses lames très serrées, étroites, facilement détachables, jaune roussâtre et roussissantes au toucher.
A ne pas confondre avec Paxillus filamentosus et avec Paxillus rubicundulus venant sous les aulnes.

Chapeau pouvant atteindre 15 (20) cm, ocracé, brun gris, brun jaunâtre, velouté
Lames subdécourbées, serrées, ocracées, brunissant en vieillissant et au froissement
Chair fauve ocracé
Très commun sous bouleaux, mais aussi sous conifères.
Spores obovales à elliptiques, jaunâtres, lisses, de 7 - 10 x 5 - 7 μ . - Sporée brun rouille.
MORTEL

Pholiota astragalina (Fr. : Fr.) Singer



Espèces élégantes de couleurs gaies, +/- cespiteuses et poussant sur souches de conifères,
Elles peuvent être confondues avec Hypholoma sublateritium qui préfère cependant les souches de hêtres,
et dans une moindre mesure avec les Hypholomes capnoides et fasciculare.

Chapeau de 3 à 6 cm de diamètre, peu visqueux, orangé abricot.
Lames jaunes puis brunissantes.
Pied fibrilleux, blanchâtre sur fond jaune orangé.
Anneau peu développé, fugace. Chair jaunâtre pâle.
Isolé ou en petites touffes sur souches de conifères.
Spores ellipsoïdes à subphaséoliformes, lisses, sans pore germinatif visible, de 6 - 8 x 3,5 - 4,5 μ .

Phylloporus rhodoxanthus
(Schwein.) Bres.



Cette espèce fait le passage entre les Bolets et les Agaricales ; elle est facilement reconnaissable à son revêtement subtomentueux réagissant en bleu vert aux vapeurs d'ammoniaque, et surtout à ses lames d'un beau jaune vif, alvéolées et anastomosées qui lui donnent un aspect bolétoïde.

Silhouette de *Xerocomus chrysenteron*.

Chapeau jusqu'à 7 cm de diamètre, brun, un peu velouté.

Hyménium composé de pores très étirés, lamelliformes, jaunes, espacés et +/-anastomosés.

Pied fibrilleux, jaunâtre ou lavé de brun rouge.

Sous feuillus et conifères. Rare. À protéger

Polyporus varius Pers. : Fr.
Planche de J. Vialard)



Facile à reconnaître sur le terrain à ses pores minuscules et son pied noir à la base.

Chapeau de 2 à 8 cm, arrondi ou flabelliforme, convexe ou aplani et +/- déprimé, lisse, glabre, mat, ocre jaune à brun orangé..

Pores arrondis ou oblongs, petits (4 à 6 par mm), blanchâtres à crème.

Tubes courts, +/- décurrents, blanchâtres, longs de 0,5 à 2 mm.

Stipe central ou excentrique, subégale, lisse, crème à brunâtre, franchement noir dans la partie inférieure bien délimitée.

Chair coriace, fibreuse, subéreuse, blanchâtre ou de couleur cuir, épaisse de 2 à 5 mm - Odeur agréable - Saveur douce.

Habitat sur bois mort de feuillus (hêtres, saules, bouleaux...).

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 9 - 11 x 3 - 4 μ - Sporée blanchâtre.

Structure dimitique : - Hyphes squelettiques à parois épaisses, ramifiées, larges de 3 à 6 μ .

Hyphes génératrices bouclées pour la plupart, larges de 2 à 5 μ ..

Pseudohydnum gelatinosum
(Scop. : Fr.) Karst.



Facilement reconnaissable sur le terrain à sa consistance gélatineuse et à la présence d'aiguillons sur la face inférieure.

Fructifications flabelliformes, en forme de console ou conchoïdes,

Surface supérieure généralement blanche mais parfois grise ou gris brun.

Surface inférieure garnie d'aiguillons décurrents, de 1 à 2,5 mm de long, mous, blanchâtres.

Chair gélatineuse, tenace, tremblotante, hyaline, concolore au chapeau.

Sur bois de conifères pourrissants, en particulier sur les souches.

Spores subsphériques, lisses, hyalines, à contenu granuleux, de 5 - 6 x 4,5 - 5,5 μ .

Rhodocollybia maculata
(Alb. & Schwein. : Fr.) Singer



l'une des plus grandes Collybies,
facile à reconnaître sur le terrain à ses chapeaux blanchâtres tachés de brun rouge,
à sa consistance tenace cartilagineuse, à ses lames serrées et à sa croissance en fascicules.

Chapeau de 8 à 12 cm, blanchâtre, taché de roussâtre.

Lames très serrées, blanches, roussissantes.

Pied résistant, fibreux, concolore au chapeau.

Spores arrondies à pruniformes, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 6 μ .

Cheilocystides cylindriques ou tortueuses, ornées d'excroissances au sommet

Sous feuillus et conifères.

Russula albonigra (Krombh.) Fr.



Proche de *Russula nigricans* mais à lames étroites, plus serrées et à chair non ou très fugitivement rougissante.

La couleur blanche des lames contraste vivement avec la couleur fuligineuse du chapeau et du pied,

la spore présente une ornementation très subtile des plus basses

et les cystides contiennent un liquide d'apparence oléagineuse

Chapeau de 6 à 15 cm, viscidule puis sec, blanc puis vite brun jaune à bistre noirâtre, finement velouté.

Stipe brunissant ou noircissant à partir de la base.

Chair épaisse, dure, blanche puis grisâtre, noircissant à l'air, rougissant parfois de façon fugitive.

Saveur subdouce, mentholée - Odeur faible - Réaction rose carné au sulfate de fer.

Sous feuillus ou sous conifères, en plaine et en montagne.

Russula amethystina Quéł.



Risque de confusion avec *Russula turci* à spores subréticulées ou réticulées

et à hyphes primordiales de 4 - 5 μ de large (non 5 - 7 μ).

Chapeau de 8 à 10 cm de diamètre, de couleur améthyste à violet rose, parfois cocardé d'olivacé au disque.

Lames très peu fourchues, crème puis jaunes.

Pied blanc ou lavé de brun.

Chair blanc sale. Sous épicéas ou sapins en montagne.

Spores +/- crêtées, jamais entièrement réticulées.

Saveur douce - Sporée jaune clair.

Russula aurea Pers.



Facile à déterminer sur le terrain grâce à ses belles couleurs vermillon et jaune d'or et à sa saveur douce.

Romagnesi décrit une forme axantha, ne présentant aucune trace de jaune.

Chapeau pouvant atteindre 10 cm, rouge vif à rouge orangé, +/- nuancé de jaune doré.

Lames jaune vif ou jaune citron

Pied blanc, +/- teinté de jaune citrin.

Chair fragile, blanche, jaune sous la cuticule - Réaction au SO₄Fe = orangé faible.

Spores obovales, crêtées à subréticulées (CD-3 d'après code Bon), de 8 - 10 x 6 - 8 μ - Sporée jaune pâle.

Pas de dermatocystides - Poils de l'epicutis à articles courts

Commun sous feuillus ou conifères. Comestible.

Russula azurea Pers.



Espèce moyenne des pessières montagneuses à chair douce et sporée blanche, à chapeau bleu-violet sombre, feutré, pruineux, à cuticule séparable.

Chapeau de 3 - 7 cm, convexe puis étalé, mat ou pruineux, violet bleuâtre, améthyste, parfois cocardé, à cuticule séparable.

Lames blanc pur, poudrées, fourchues.

Stipe de 3 - 5 x 1 - 1,8 cm, blanc, mat, pruineux, vite spongieux.

Chair blanche, assez ferme au début mais vite tendre et fragile. - Odeur nulle. - Saveur douce.

Habitat surtout sous conifères de montagne, en terrain acide.

Spores cristallées à subréticulées, à ornementation C 2 d'après le code de Bon, de 8 - 10 x 6 - 7 μ., blanches en masse.

Dermatocystides absentes. - Hyphes primordiales x 6 - 8 μ, subcylindracées, grossièrement incrustées.

Poils cuticulaires remarquables, x 5 - 8 μ, souvent clavés ou subcapités.

Russula badia Quélet



Difficile à reconnaître sur le terrain à cause de sa ressemblance avec Russula integra.

Elle présente un chapeau brun rouge pourpré, un pied robuste, blanc parfois touché de rose, une odeur de bois de cèdre et surtout la chair très âcre après quelques secondes de mastication.

Chapeau de 6 à 10 cm, subglobuleux à convexe-étalé, rouge carminé à purpurin puis +/- décoloré, d'aspect dardreux.

Lames minces, +/- serrées, interveinées, fourchues, arrondies-libres, pâles puis ocre foncé ou jaune clair.

Stipe subégal, plein, très ferme, blanc, souvent lavé de rose ou maculé de brunâtre, pruineux au sommet, ridé-réticulé.

Chair blanche, ferme - Saveur lentement mais fortement âcre - Odeur de bois de cèdre ou de vieux bouchon.

Habitat surtout en montagne, sous conifères.

Spores obovales à elliptiques, de B3 + D1 d'après code Bon, de 8 - 10 x 6,5 - 7,5 μ - Sporée jaune clair.

Dermatocystides +/- clavées, comportant 1 à 3 cloisons, larges de 6 à 10 μ - Poils de l'epicutis grêles, +/- atténués.

Russula cavipes Britzelm.



Espèce facile à reconnaître à son chapeau bigarré et surtout à la réaction rose en présence d'ammoniaque.

Chapeau de 2 à 7 cm, d'aspect bigarré, polychrome, violet rose touché d'olivâtre à gris olivacé.

Lames vite espacées, interveinées, minces, presque rectilignes, blanchâtres puis crème.

Stipe évasé sous les lames, vite creux, spongieux, blanchâtre, jaunissant à partir de la base, sec, prumineux vers le haut.

Chair ferme puis cassante, blanche, tendant à jaunir - Réaction rose en présence de NH₃.

Saveur subdouce à un peu âcre - Odeur suave, safranée ou de pomme.

Habitat plutôt planitiaire ou en basse montagne, surtout sous épicéas.

Spores +/- reliées, à épines inférieures à 1 μ (CD-2 d'après code Bon), de 8 - 10 x 7 - 8 μ - Sporée crème pâle.

Dermatocystides cylindracées, volumineuses, nombreuses, à sommet étiré ou +/- étranglé.

Russula chloroïdes (Krombh.) Bres.



Cette russule compacte a des lames plus étroites que la chair du chapeau n'est épaisse.

Souvent confondue avec Russula delica à lames plus espacées,

non ou rarement glauques et à chair plus épaisse que la largeur des lames.

Chapeau jusqu'à 10 - 12 cm, ferme et dur, nettement déprimé, sec, blanc puis jaunâtre à roussâtre.

Lames moyennement serrées, étroites blanches, souvent à reflets glauques ou nuancées de vert clair.

Stipe plein, dur, blanc à blanchâtre, parfois zoné de vert au sommet.

Saveur douce, âcre dans les lames.

Habitat neutro-acidocline, sous feuillus (hêtres surtout), souvent dans des endroits boueux.

Spores échinulées, de 8 - 10 x 7 - 9 μ , ornées d'épines coniques pouvant atteindre 1 μ .

Russula cyanoxantha (Schaeff.) Fr.



Bon comestible reconnaissable à ses lames blanches, lardacées, et à son chapeau de couleur pourpre violacé.

Chapeau pouvant atteindre 12-15 cm, 15 cm,

de couleur violette dominante, mais généralement panaché de verdâtre, de noirâtre, parfois partiellement décoloré.

Lames lardacées au toucher, non friables comme chez la plupart des Russules.

Lames, chair et pied blancs.

Réaction nulle en présence de sulfate de fer.

Spores elliptiques, à verrues basses et isolées (1-2 A-B d'après code Bon), de 7 - 9 x 6 - 7 μ . - Sporée blanc pur.

Dermatocystides fusoïdes, petites, larges de 2 - 4 μ , courtement appendiculées.

Russula cyanoxantha fo. peltereaui Singer



Cette forme diffère du type par la couleur de son chapeau, uniformément verdâtre, vert wagon, vert amande ou vert concombre.

Chapeau globuleux à convexe à étalé, de 5 à 15 cm, charnu, ferme et dur, vert amande à vert concombre.
Lames +/- serrées, épaisses, adnées-décurrentes, molles et non friables, lardacées au toucher, blanches à glaucescentes.

Stipe charnu et ferme, blanc, ridé longitudinalement, prumineux au début, vite véreux.

Chair ferme à dure, épaisse, blanche - Réaction nulle au sulfate de fer, forte en présence de gaiac.

Saveur douce, aprescente - Odeur faible, non significative.

Habitat généralement sous hêtres mais assez ubiquiste, sur sols plutôt pauvres.

Spores largement elliptiques, à verrues basses et isolées (1-2 A-B d'après code Bon), de 7 - 9 x 6 - 7 μ - Sporée blanc pur.

Dermatocystides usoïdes, petites, larges de 2 - 4 μ , courtement appendiculées ou terminées par un petit bouton globuleux.

Epicutis composé d'hyphes grêles, confuses et serrées, de 2 à 3 μ de large.

Russula fellea (Fr.) Fr.



Espèce uniformément et entièrement colorée d'ocre pâle, de saveur âcre et à odeur de compote de pommes

Chapeau de 3 à 8 cm, convexe-hémisphérique puis étalé, charnu, cassant, crème ochracé pâle.

Lames minces, peu serrées, blanc crème nuancé d'ochracé, friables.

Stipe blanc puis envahi d'ochracé et subconcolore au chapeau, plein.

Saveur âcre - Odeur de compote de pommes.

Habitat généralement sous hêtres.

Spores obovales, subréticulées-connexées, à verrues jusqu'à 0,8 μ (2-3 C d'après code Bon), de 7,5 - 9 x 6 - 7,5 μ .

Sporée blanche.

Russula foetens Pers. : Fr.



Reconnaisable à son odeur nauséuse, à son chapeau brun roussâtre, glutineux et à sa saveur très âcre.

La réaction négative en présence de potasse et ses spores arrondies à grosses verrues subisolées permettent de la séparer des autres espèces du groupe.

Chapeau de 5 à 15 cm, globuleux à convexe et étalé, glutineux, ocre pâle à roux fauvâtre.

Stipe massif, plein puis creux, réduit à un cortex épais à la fin, cassant, blanchâtre.

Réaction subnulle en présence de potasse.

Saveur très âcre - Odeur fétide, nauséuse, de corne brûlée.

Habitat sous feuillus et conifères.

Spores subglobuleuses, échinulées (AB-3 d'après code Bon), de 8 - 11 x 7 - 9 μ . - Sporée crème moyen.

Russula fragilis (Persoon : Fries) Fries

(Photo Y. Deneyer)



Espèce fragile à chapeau rouge violacé, à lames blanches, odeur de coco et chair âcre.

Chapeau de 4 à 6 cm, violet ou lilacin à vieux rose, plus foncé au centre, parfois nuancé de verdâtre.

Lames blanches à arête denticulée.

. Pied fragile, blanc ou +/- sali de jaunâtre.

Chair à odeur souvent discrète de bonbons anglais, de coco ou de pomme.

Saveur très âcre

Spores subglobuleuses à largement elliptiques, finement réticulées-connexées.

Russula grata Britzelm.

(Photo J. Debroux)



Espèce proche de Russula foetens mais à forte odeur d'amandes amères ou de laurier-cerise, caractérisée microscopiquement par des spores ailées.

Si l'ornementation des spores dépasse 1 μ , penser à Russula fragrans et fragrantissima

Chapeau de 6 à 10 cm, ocre jaune uniforme, visqueux.

Espèce à odeur de laurier-cerise, d'amande amère ou de frangipane.

Lames crème, piquetées de rouille.

Sporée crème pâle - Saveur âcre.

Pied blanchâtre, vite envahi de brun roux à partir de la base.

Réaction pratiquement nulle en présence de potasse.

Russula integra (L.) Fr.



Malgré la variabilité des couleurs, cette russule est facilement reconnaissable à sa chair ferme, à ses lames jaunes à maturité, à sa saveur douce de noisette (surtout dans le pied).

Spores piquetées-spinuleuses, à fortes épines isolées, de 8 - 11 x 7 - 9,5 μ .

Sporée jaune (IV - C)

Dermatocystides cylindro-clavées, polymorphes, x 4 - 8 μ , incrustées de fines gouttelettes acidorésistantes.

Poils cuticulaires grêles, effilés, x 2 - 3 μ , incrustés de fines gouttelettes acidorésistantes.

Russula integra forme **pseudoolivascens**
(Sing.er) Bon



Forme à chapeau vert olivâtre de *Russula integra*
Le microscope permet de confirmer le diagnostic en mettant en évidence les spores à épines isolées, les dermatocystides à incrustations acidorésistantes et les poils cuticulaires effilés.

Chapeau à dominantes vert-olive ou bronzé foncé, vert clair, vert olive, vert grisâtre, vert jaunâtre, jaune verdâtre.

Lames identiques à celles du type.

Stipe identique à celui du type.

Chair semblant un peu plus fragile que le celle du type.

Habitat dans les bois feuillus ou à aiguilles.

Caractères microscopiques sensiblement identiques au type.

Russula langei Bon
(Photo Y. Deneyer)



Proche de *Russula cyanoxantha* dont elle diffère par son chapeau violacé sombre à +/- verdâtre, son stipe souvent lavé de violacé et par une réaction +/- verte en présence du sulfate de fer.

Chapeau de 5 à 15 cm, charnu, ferme et dur, de couleur violacé sombre puis pâlisant.

Lames adnées, lardacées au toucher, crème.

Stipe blanc, parfois légèrement lavé de lilacin.

Réaction verdâtre sale puis un peu gris rosé sale en présence de sulfate de fer.

Spores elliptiques, à verrues subcristulées (BC2 d'après code Bon), de 6 - 9 x 5,5 - 7 μ . - Sporée blanc pur.

Saveur douce - Odeur faible, non significative.

Habitat généralement sous feuillus +/- acidophiles.

Russula laricina Velenovsky
(Photo Y. Deneyer)



Se différencie de *Russula nauseosa* avec laquelle elle est souvent confondue ou synonymisée par les couleurs du chapeau tirant davantage sur le violet ou le pourpre et par les spores nettement jumelées à caténulées (non nettement isolées)

Chapeau de 3 à 6 cm, fragile, violacé rosâtre à purpurin verdâtre, à marge striée

Lames vite d'un jaune intense à reflets +/- orangés.

Stipe clavé à +/- comprimé-sillonné, vite creux, prumineux à ridulé, blanchâtre.

Sous conifères de montagne (Mélèze, pins et épicéas).

Sporée jaune foncé

à verrues épineuses obtuses, +/- jumelées à caténulées (Code Bon = 2-3 B).

Russula nauseosa (Pers. : Fr.) Fries



Caractérisée par son habitat en montagne, sous épicéas, sa sporée et ses lames jaunes, son port fragile, ses spores ornées de fortes épines isolées et par son apparition précoce.

Chapeau jusqu'à 6 cm, fragile, brillant, de couleur variable (rosâtre violeté à purpurin), à marge striée-cannelée.

Lames très ventruées, sublibres, crème puis jaune vif à jaune-orangé sale.

Stipe très fragile, vite creux, blanc, un peu grisonnant par l'humidité.

Chair fragile, blanchâtre ou un peu salie de jaunâtre, à saveur légèrement âcre.

Habitat en montagne, sous épicéas.

Spores obovales à elliptiques, de 7 - 10 x 6 - 8 μ , à fortes épines isolées jusqu'à 1 - 1,2 μ . - Sporée jaune d'or clair.

Dermatocystides nombreuses, fortement claviformes ou fusiformes-obtuses, x 5 - 10 μ ,

Poils cuticulaires clavés, rarement atténués, grêles, septés, x 2,5 - 3,5 μ .

Russula nigricans Fr.



Espèce très commune partout, bien caractérisée par le rougissement de la chair et par ses lames épaisses et espacées. Microscopiquement on notera l'absence de dermatocystides et des spores finement réticulées.

Chapeau de 6 à 15 cm de diamètre, blanchâtre puis marbré de bistre fuligineux ou de noirâtre.

Lames très espacées, épaisses, cassantes, blanchâtres à crème ochracé, rougissant au froissement puis noircissant.

Stipe trapu, dur, blanchâtre +/- sordide, sec, maculé de brun noirâtre, rougissant dans les parties meurtries.

Chair épaisse, dure, grenue, blanche à la coupe puis rougissant avant de tourner vers le brun noirâtre.

Saveur douce ou mentholée - Odeur faible à un peu fruitée - Habitat ubiquiste.

Spores obovales, finement réticulées, de 6,5 - 8,5 x 6 - 7 μ . - Sporée blanche.

Dermatocystides nulles ou douteuses - Poils de l'epicutis obtus, larges de 3 à 5 μ .

Russula nobilis Velen.



Liée aux hêtres, cette Russule commune est facilement reconnaissable à son port robuste, à son chapeau rouge-rosé et à son âcreté.

Très proche de Russula nobilis (= Russula mairei) avec laquelle elle est souvent confondue, mais qui est beaucoup plus rare et qui pousse sur terrain calcaire.

Chapeau de 6 à 8 cm, rouge carmin +/- vif, peu décolorant.

Lames blanches, parfois à reflet glauque.

Pied blanc ou occasionnellement sali d'ochracé.

Chair blanche ou légèrement jaunissante, plutôt fragile.

Spores obovales à un peu allongées, crêtées-réticulées, verruqueuses-échinulées (Code Bon = CD2), de 7-9 x 5-7 μ

Russula ochroleuca Pers.



Espèce commune, robuste, à chapeau jaune ochracé et lames blanches, de saveur plutôt âcre.
Reconnaisable sur le terrain au contraste de ses lames blanches avec le chapeau jaune-ochre

Chapeau de 4 à 10 cm, convexe à étalé, irrégulier, parfois légèrement déprimé, jaune clair à ochracé roussâtre

Lames blanches à crème pâle, se tâchant de brun ou de roussâtre.

Sporée blanche ou crème pâle.

Stipe blanc à un peu grisonnant, taché de brunâtre ou de roux, prumineux.

Chair épaisse, blanc terne, grisonnant par l'humidité.

Surtout sous conifères, sur sol acide, souvent en bordure des hauts marais, jusque dans les sphaignes.

Spoires à épines jusqu'à 1,2 μ . (B2-3 + D1 d'après code Bon), de 8 - 11 x 6,5 - 8,5 μ .

Russula olivacea (Schaeff.) Fr.



C'est la plus grande des Russules,
reconnaisable à son chapeau panaché de verts et de rouges,
à sa saveur douce, sa sporée jaune et à la réaction pourpre violacé au phénol.

Grande espèce à cuticule mate et granuleuse

Chapeau verdâtre au début mais vite envahi de pourpre en partie ou en totalité.

Lames crème puis jaunes - Pied blanc +/- taché de rose.

Chair ferme, blanchâtre - Réaction au SO₄Fe = orangée.

Spoires obovales, à fortes épines isolées (AB-3 d'après code Bon), de 8 - 11 x 7 - 9 μ - Sporée jaune vif

Russula olivacea var. pavonina Bres.



Diffère du type par la couleur pourpre carminée de son chapeau

Russula puellaris Fries



Petite espèce très fragile, à saveur douce ou un peu acrescente,
à sporée crème,
à chapeau pourpre violacé.

Facilement reconnaissable sur le terrain au fort jaunissement affectant toutes ses parties.
Chapeau de 4 à 6 cm, pourpre avec le centre souvent plus sombre, à marge striée +/- délavée
Lames crème, se teintant de jaune ou de jaune rouillé.
Pied vite creux, fragile, blanc puis envahi de jaune rouillé.
Chair jaunissante.
Sous feuillus et conifères (surtout épicéas).

Russula romellii Maire



De stature relativement forte, cette Russule douce à sporée jaune, se reconnaît sur le terrain à son chapeau violet vers les bords et verdâtre ou jaune olivacé au milieu ainsi qu'à la fragilité de ses lames.

Chapeau de 8 à 12 cm, épais, charnu, violacé avec le centre crème verdâtre, +/- panaché de ces couleurs.

Stipe subégal, blanc, terni de jaune brunâtre ou de rouillé à partir de la base, ridé-réticulé.

Réaction orangé à rougeâtre au sulfate de fer.

Saveur douce - Odeur faible à un peu fruitée.

Habitat sous feuillus, surtout sous hêtres, rarement sous conifères.

Spores obovales à obtusément elliptiques, échinulées à subréticulées (2-3 CD d'après le code Bon), de 8 - 9 x 6 - 7 µ.

Sporée jaune d'or.

Russula rosea Pers.



C'est la plus dure des Russules, reconnaissable à son chapeau rouge, velouté, sec et mat,
à sa cuticule adnée, son pied généralement teinté de rose-rouge,
à sa saveur mentholée, enfin à sa sporée crème pâle.

Chapeau de 4 à 8 cm, d'un beau rouge saturé, rouge carmin, très mat ou velouté, sec.

Stipe clavé, plein, dur, compact, lavé de rose carmin, prulineux.

Chair compacte, épaisse et dure, blanchâtre, immuable.

Saveur douce, mentholée - Odeur fruitée ou mentholée.

Sous feuillus et conifères, souvent sous hêtres.

Spores subglobuleuses, réticulées (D-2 d'après le code Bon), de 8 - 9 x 7 - 8 µ.

Russula vesca Fr.



Espèce de saveur douce et à sporée blanche,
à chapeau rose vineux (couleur de jambon cuit) dont le revêtement est souvent en retrait et n'atteint pas la marge.
La détermination est confirmée par une réaction rose orangé vif au sulfate de fer.

Lames fourchues, blanches à crème.

Chair blanche, parfois tachée de roux à la base ou dans les morsures de bêtes.

Saveur de noisette. - Réaction au SO_4Fe = orangé vif.

Spoires de $8 \times 6 \mu$ en moyenne, à ornementation de A (B) 1-2 d'après le code de Bon - Sporée blanche.

Dermatocystides atypiques, sans réaction dans le SBA.

Sous feuillus et dans les forêts mixtes dès le mois de juin.

Russula violeipes fo. citrina (Quélet) Rom.



Différente de *Russula violeipes* par ses teintes extérieures,
mais absolument identique par ses propriétés organoleptiques et ses critères microscopiques.

Chapeau de 6 à 10 cm, d'un beau jaune citrin clair, parfois nuancé de lilacin.

Lames crème.

Pied blanc, atténué à la base, parfois nuancé de lilacin.

Chair blanche, longtemps ferme.

En bordure des chemins forestiers et dans les forêts mixtes.

Sarcodon imbricatus (L. : Fr.) Karst.



Espèce commune des conifères de montagne, poussant généralement en cercles ou en lignes.
Risque de confusion avec *Sarcodon scabrosus* qui lui ressemble mais qui est fortement amer et qui présente une couleur bleu vert à la base du pied.

Comestible jeune après blanchiment, ou séché et réduit en poudre, comme aromate

Chapeau pouvant atteindre 20 à 25 cm, brunâtre, orné de grosses écailles dressées et disposées concentriquement.

Hyménium constitué d'aiguillons pâles puis brunâtres.

Pied blanchâtre chez le jeune puis brunâtre.

Chair blanchâtre sans odeur particulière.

Strobilomyces strobilaceus
(Scop. : Fr.) Berk.



Très facile à reconnaître sur le terrain à son aspect de pomme de pin

Chapeau de 4 à 10 cm, sec, gris brun à gris noirâtre, orné de grosses écailles en forme de pyramides.

Pores amples, simples, arrondis-anguleux, blanc grisâtre.

Stipe plein, dur, sec, blanc grisâtre, grossièrement floconneux à fibrilleux longitudinalement.

Anneau subapical, épais au début, laineux, blanc sur le dessus, écailleux ou gris bistré en dessous.

Chair blanchâtre, spongieuse, cotonneuse, blanchâtre et virant au rougeâtre sombre à la coupe.

Odeur un peu terreuse - Saveur douce, de noix.

Habitat sous conifères et feuillus.

Spores arrondies, grossièrement crêtées-réticulées, de 9 – 12 x 8 – 12 μ - Sporée noir pourpré.

Tricholoma boudieri (Barla) Barla
(Photo Y. Deneyer)



Parfois décrit comme une variété de *Tricholoma saponaceum* dont il est très proche.

Il se caractérise par des couleurs rouges +/- mêlées de vert et par un fort rougissement de toutes ses parties.

Chapeau de 5 à 8 cm, vite craquelé, brun rougeâtre carminé à la fin.

Lames jaunâtres à arête rosée, puis +/- roses ou purpurines à la fin.

Stipe lavé de rosâtre purpurin puis entièrement vineux sale.

Odeur de *Tricholoma saponaceum*.

Spores de 6-8 x 4-5 μ .

Plutôt ubiquiste, mais surtout méridional et montagnard.

Tricholoma bufonium (Pers. : Fr.) Gillet



Espèce très proche de *Tricholoma sulfureum* dont elle se différencie en particulier par la couleur rougeâtre vineux du chapeau, non jaune sulfurin, et par une odeur moins désagréable

Chapeau de 3 à 6 cm, sec, mat, rougeâtre vineux à brun pourpre foncé, nuancé de jaune vers la périphérie.

Lames espacées, épaisses, adnées à uncinées, jaune sulfurin nuancé d'olivâtre

Stipe lisse ou striolé, sec, pruveux au sommet, subconcolore au chapeau.

Odeur désagréable, de gaz d'éclairage, d'insecticide - Saveur douce, subfarineuse.

Habitat plutôt montagnard, sous conifères.

Spores largement elliptiques à amygdaliformes, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 10 x 5 - 6 μ .

Tricholoma columbetta (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce reconnaissable sur le terrain à son chapeau blanc pur, soyeux-satiné, à sa chair fibreuse et à son pied typiquement taché de bleu à la base.

Chapeau de 6 à 10 cm, satiné, blanc pur puis jaunissant légèrement
Stipe robuste, plein, cassant, fibrilleux longitudinalement, blanc, souvent taché de bleu-vert à la base.

Chair assez épaisse, blanche, immuable.

Odeur faible - Saveur douce, de noisette.

Habitat sous feuillus, surtout sous hêtres, généralement en terrain acide.

Spores largement elliptiques, ovoïdes, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 3,5 - 4,5 μ .

: .

Tricholoma filamentosum
(Alessio) Alessio



Même toxicité que le type et risque de confusion avec les espèces comestibles du groupe terreum.
Il diffère du type par son chapeau fibrillo-laineux ou orné de squamules diffuses, et par son pied plus élancé.

En cas de doute effectuer le test au TL-4.

Chapeau de 4 à 8 cm, fibrilleux-laineux, non squamuleux ou à squamules diffuses, grisâtre à gris ochre.

Lames épaisses, larges, blanc sale à un peu glauque ou isabelle.

Stipe +/- élancé à légèrement clavé au début, blanchâtre à subconcolore.

Réaction violet lilacin en présence de TL-4.

Habitat sous feuillus et conifères, souvent sous hêtres.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 7 - 9 x 5 - 7 μ .

Tricholoma saponaceum (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce ubiquiste très variable de forme et de couleur.

Le type se reconnaît à ses couleurs gris olivâtre à +/- jaunâtres ou brunâtres, à son chapeau lisse, son odeur savonneuse et au rougissement de sa chair.

Chapeau de 5 à 12 cm, gris brun olivâtre, souvent craquelé ou fissuré par le sec, lisse ou glabre.

Stipe souvent radicant, dur, plein, lisse ou +/- rayé, blanc furfuracé, parfois rosissant.

Chair épaisse, ferme, blanche, rosissant lentement dans le bas du pied ou dans les piqûres d'insectes.

Odeur de savon - Saveur amarescente après mastication.

Habitat de la plaine à la montagne, sous feuillus ou conifères.

Spores elliptiques à sublarviformes, cyanophiles, lisses, hyalines, de 5 - 7 x 3 - 4 μ .

Tricholomopsis rutilans
(Schaeff. : Fr.) Singer



Facile à reconnaître sur le terrain à sa robustesse,
à son habitat sur souches de conifères,
à ses vives couleurs où le pourpre violacé contraste avec le jaune.
La détermination peut être confirmée au microscope par la présence de cheilocystides géantes

Chapeau pouvant atteindre 10 à 15 cm de diamètre, orné de fines écailles pourpre sur fond jaune.
Lames et chair jaunes
Pied dans les tons du chapeau ou plus pâle.
Sur souches de conifères.

Tylopilus felleus (Bull. : Fr.) Karst.



Facile à séparer des cèpes comestibles avec lesquels il est souvent confondu :
par son réseau grossier, plus sombre que le fond, saillant et à larges mailles,
par son amertume,
par la coloration carnée des pores à maturité.

Chapeau jusqu'à 15 cm, chamois à brun, parfois tesselé.
Pied robuste, orné d'un réseau brunâtre grossier et en relief, s'étirant du haut vers le bas.
Chair amère.
Sous feuillus et conifères

Tylopilus porphyrosporus
(Fr. & Hok.) A.H. Sm. & Thiers



Espèce caractérisée par ses couleurs sombres,
son chapeau gris brun, velouté sous la loupe,
ses pores grisâtre olivacé, bleuisant au froissement,
son pied ridé subconcolore au chapeau,
sa chair pâle rougissant et grisonnant puis noircissant,
enfin par son habitat sur sol acide.

Certains auteurs considèrent Porphyrellus pseudoscaber comme une espèce différente
par sa chair rose brunâtre, non bleuisante,
et par sa poussée sous sapins et épicéas de montagne.

Xerocomellus chrysenteron (Bull.) Sutara



Espèce commune et cosmopolite, à chair jaune citrin, à pigment rouge sous la cuticule et dans les morsures des bêtes, à pores légèrement bleuissant au toucher, enfin à pied ponctué ou rayé de rouge

Chapeau de 3 à 10 cm, hémisphérique à convexe, sec, velouté, brun clair à ocre brun, rougeâtre dans les morsures des bêtes.

Tubes arrondis sur le pied, longs de 5 à 10 mm, facilement séparables, jaune soufre puis jaune verdâtre.

Pores amples, simples, anguleux, concolores aux tubes, se tachant de bleu vert au toucher.

Stipe élancé, flexueux ou courbé, plein, ferme, ponctué ou rayé de rouge carminé, pointu et jaune blanchâtre à la base.

Chair épaisse, assez ferme puis vite molle, blanchâtre ou crème, rouge sous la cuticule, bleuissant faiblement à la coupe.

Odeur de scléroderme - Saveur douce - Habitat sous feuillus et résineux.

Spores elliptiques, fusiformes, lisses, à parois épaisses, de 12 – 16 x 5 – 6 μ - Sporée brun-olive.